

Où sont les résultats de l'enquête Stevens?

L'ENQUÊTE A
COÛTÉ À DATE
UN MILLION!

L'hon. Roebuck accuse le fédéral. Les abus n'ont pas été réprimés.

M. STEWART

Un accroupi aux pieds de Bennett. — Les salaires des ouvriers.

DANS TORONTO-EST
(Presse Canadienne)
TORONTO, 29. — Le comité d'enquête Stevens sur les achats massifs a révélé un état de choses tel que l'on aurait dû prendre des mesures immédiates, mais le gouvernement fédéral n'a rien fait. Telle est l'accusation qui a été portée par Arthur W. Roebuck, procureur général d'Ontario "Un million de dollars, dit-il, a été dépensé dans cette enquête mais rien n'indique encore que l'on prendra les mesures voulues pour remédier à l'état de choses actuel."

Parlant devant la convention libérale qui a choisi, hier soir, le major Harold P. Snelgrove comme candidat libéral pour l'élection complémentaire fédérale qui aura lieu le 24 septembre prochain, le procureur général déclara que ni M. Stevens ni le premier ministre Bennett, n'avaient fait de suggestion pratique pour mettre fin à ces abus. Il dit encore que la province devrait à obtenir aux ouvriers des salaires et des conditions de travail raisonnables.

Il dit encore que James F. Marsh, membre des unions ouvrières, a été nommé sous-ministre du travail et qu'il est en train de préparer une loi pour mettre fin à ces conditions outrageantes.

Il attaque ensuite le maire William Stewart, de Toronto, qu'il décrit comme accroupi aux pieds du premier ministre Bennett pour "en recevoir les ordres draconiens".

L'adversaire du major Snelgrove dans Toronto-Est pour l'élection complémentaire du 24 septembre prochain est T. L. Church, C. R., ancien maire de Toronto et ancien député fédéral de Toronto-Nord-Ouest.

LES NOUVELLES
RELIGIEUSES

Soeurs du Précieux-Sang à Mont-Laurier.
NICOLET, 29. — Les Soeurs du Précieux-Sang ont voulu fonder un nouveau monastère à Mont-Laurier. Cette première filiale de la Maison de Nicolet est sous le vocable de "Mont de la Rédemption". Les religieuses du monastère du Précieux-Sang à Nicolet qui viennent de nous quitter pour Mont-Laurier sont les Soeurs Marie-Sainte-Cécile (Dubuc), Marie-du-Carmel (Tessier), Marie-Immaculée (Lévesque), Catherine de Jésus (Rousseau), Véronique-de-la-Passion (Lafond), et Marie-du-Bon-Conseil (Bretton).

Mgr Bruneau a donné \$200 aux fondatrices du nouveau monastère. Chevaliers de la Légion d'Honneur.

PARIS, 29. — Le R. P. Serillanges, O.P., de l'Institut, et M. Etienne Gilson, professeur au collège de France, viennent d'être faits chevaliers de la Légion d'Honneur.

Un curé fêté.
MONTREAL, 29. — Plus de 200 personnes ont assisté au banquet qui marquait le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination à la prêtrise du R. P. P.-G. Zenobi Manfrani, de l'église Notre-Dame de la Défense, qui eut lieu dans la salle paroissiale de l'église.

Parmi les personnes présentes, on remarquait les officiers des corps Italiens locaux et des représentants des organisations ecclésiastiques. Les cérémonies spéciales à l'occasion de cet anniversaire se sont terminées hier matin alors que le R. P. Manfrani a chanté la grand-messe dans l'église paroissiale.

Ce traité naval
serait abrogé

LE JAPON MENACE D'ABROGER LE TRAITE NAVAL DE WASHINGTON.

(Presse Associée)
TOKIO, 29. — Le Japon abrogera le traité naval de Washington, à moins que d'autres puissances signataires n'assurent la sécurité de la mer. Le Japon propose de limiter les armements qu'il proposera le Japon, annonce un représentant du ministère des affaires étrangères. La proposition sera faite à Londres, lors des discussions préliminaires à la conférence navale de 1935. Le Japon propose de remplacer les paquebots de Washington et de Londres par un nouveau plan comportant la modification de la proportion actuelle des forces maritimes. Ces propositions, dit-on, seront faites dans un esprit de désarmement.

Une catastrophe détruit une ville en Argentine

VISITE DU COMTE
JEAN DE MONTCALM

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 29. — Le comte Jean de Montcalm, descendant direct de l'héroïque défenseur de Québec, a la bataille des plaines d'Abraham, en 1759, a visité hier l'endroit où reposent les restes de son ancêtre, au couvent des ursulines.

LES FRANÇAIS
VONT PARTIR
POUR MONTRÉAL

Hommage à Samuel de Champlain et au marquis de Montcalm.

SUR LE VAUQUELIN
Montréal se prépare à recevoir la délégation française. — Un programme élaboré.

LE DROIT CIVIL

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 29 août. — Les délégués français aux célébrations du quatrième centenaire de Cartier se préparent à quitter Québec et se dirigent vers Montréal et Ottawa. Après avoir été l'objet de nombreuses réceptions dans la vieille capitale, les délégués partiront pour Montréal demain et pour Ottawa, dimanche soir.

Hier soir, un grand bal fut donné au profit de la ville de Québec, en l'honneur de la couronne au pied de son monument érigé sur la terrasse Dufferin. Ce sont le capitaine Victor Barthélemy, du Champlain, et le maire J.-E. Grégoire, de Québec, qui ont déposé des fleurs au pied du monument.

Plus tard dans l'après-midi, le duc de Lévis-Mirépoix a déposé une couronne au pied du monument érigé à la mémoire du général Montcalm, l'héroïque soldat français, frappé à mort à la bataille des plaines d'Abraham en 1759.

Le lieutenant-gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude, reçut ensuite les délégués français à Spencerwood. Le gouverneur général et Lady Bessborough étaient présents. La Chambre de Commerce de Québec donna un déjeuner aux délégués français.

Hier soir, un grand bal fut donné à bord du navire de guerre français Vauban. Des citoyens en vue de Québec étaient présents de même que les délégués français.

Tout le jour la foule a visité les navires de guerre français à l'ancre dans le port.

A MONTREAL

MONTREAL, 29. — Le Comité canadien du IV^e Centenaire, sous la direction de M. le sénateur J.-H. Rainville, n'a pas voulu être en reste de courtoisie avec le comité français.

(Suite à la 3e page)

UNE ENQUÊTE
EST OUVERTE

Sur la soi-disant contrebande internationale d'alcool.

(Presse Associée)
NEWARK, N.-J., 29. — Les autorités canadiennes ont lancé une enquête sur la contrebande internationale d'alcool, laquelle aurait privé le gouvernement canadien de la somme de \$1,700,000 en taxes. Quinze personnes ont reçu des assignations de comparution au tribunal.

Le gouvernement canadien accuse de complicité les hommes dont les noms suivent: W. Fraser, A. Babin, R. Pharrand, L. V. Millman, alias L. V. Gordon, et J. Wintors.

La maladie du
maire Grégoire

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 29. — Le maire J.-E. Grégoire a été pris d'une attaque soudaine hier soir, au banquet offert aux délégués français qui ont assisté aux fêtes de Cartier, à bord du paquebot Champlain. L'état du maire n'est pas grave, et on croit qu'il sera de retour à son bureau demain.



LE PRINCE GEORGE-EDOUARD, quatrième fils de George V, est fiancé à la princesse Marina de Grèce.

FIANCE
FIANÇAILLES
DU QUATRIÈME
FILS DU ROI

Le prince George-Edouard est fiancé à la princesse Marina de Grèce.

BON ACCUEIL

(Presse Associée)
LONDRES, 29. — On fait bon accueil dans l'empire à la nouvelle des fiançailles du prince George-Edouard, quatrième fils du Roi George V, à la princesse Marina de Grèce. Le prince est âgé de 32 ans et la princesse de 27.

La question religieuse souleva une discussion. La famille de la princesse appartient à l'église orthodoxe grecque, mais on ignore les vues de la princesse elle-même. Il n'y a rien dans les lois ou les coutumes anglaises pour empêcher un Anglican d'épouser une femme d'une autre foi.

Les fiancés se connaissent depuis cinq ans. On dit à Belgrade que le mariage sera célébré cet automne, au mois de novembre, à l'abbaye de Westminster. On n'attend aucune importance politique à cette union.

La princesse Marina est la fille du roi Constantin I^{er} de Grèce. Sa mère était la grande duchesse Hélène-Vladimirovna de Russie. Le prince reçoit actuellement une gratification annuelle de 10,000 livres sterling (\$50,000), et à son mariage elle sera augmentée de 2,500 livres. L'un des premiers à apprendre la nouvelle fut le prince de Galles, actuellement à Biarritz. Le duc de York, second fils du Roi, et la princesse Mary, sa fille unique, sont tous deux mariés, et le prince Henri.

(Suite à la 2e page)

UN EMPRUNT DE
250 MILLIONS

Les obligations fédérales seront probablement offertes à 3 1/2 pour cent.

L'emprunt prochain du gouvernement fédéral en vue de préparer au ministère des finances, l'hon. Edgar N. Rhodes, de retour dans la capitale, veut conserver le plus grand silence sur les détails de cet emprunt national.

On s'attend généralement dans les cercles de placement que le gouvernement offrira \$250,000,000 d'obligations, probablement à 3 1/2 pour cent, qui se vendront à environ 99 pour rapporter 3.60 pour cent.

Ces obligations seraient remboursables dans quinze ans en autant que l'émission de \$220,000,000 d'emprunt de la victoire à 5 1/2 pour cent date de quinze ans. Le gouvernement doit s'occuper d'une émission de \$25,000,000 en billets du Trésor, dont plusieurs ont été convertis il y a quelques mois à Londres.

On s'attend à de nombreuses conversions de vieilles obligations en nouvelles et le chiffre rond de \$250,000,000, sus-mentionné, donnerait au gouvernement un certain montant d'argent au-dessus de la proportion nécessaire pour les paiements qui veulent être remboursés en argent.

Des coups de
feu sont tirés

PENDANT LA GREVE DES TRAMWAYS DE SPOKANE, ETAT DE WASHINGTON.

SPOKANE, Wash., 29. — Des coups de feu ont été tirés au cours de la première journée de la grève des tramways de Spokane. M. R. M. Schultess, officier de la compagnie dit que deux coups ont été tirés au terminus de Hilliard, près des limites de la ville, mardi soir. Cinq d'entre eux atteignirent un autobus dont les fenêtres et les ampoules électriques furent brisées.

Les médecins de langue
française se réuniront
en Louisiane, en 1938

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 29. — Le prochain congrès des médecins de langue française de l'Amérique du nord aura lieu à Montréal dans deux ans. A la session plénière du congrès, qui hier soir, cette décision a été approuvée. Le congrès médical a aussi accepté l'invitation de la Nouvelle-Orléans et l'association tiendra son congrès de 1938 dans la ville franco-américaine. Les assises du congrès se continueront et des médecins éminents d'Europe et d'Amérique du nord font des communications aux congressistes. Les médecins européens ont étudié des questions générales de médecine hier tandis que leurs confrères canadiens se sont occupés de chirurgie. Le congrès se termine demain.

ON REDOUTE
DES TROUBLES
EN AUTRICHE

On craint maintenant une friction dans les rangs de la Heimwehr fasciste.

LA JALOUSIE ?

(Presse Associée)
VIENNE, 29. — Des troubles menacent encore d'éclater en Autriche, et cette fois ce sera dans les rangs des forces du gouvernement. Le gouvernement fasciste du chancelier Schusschnigg, qui a combattu les nazis pendant des mois, craint maintenant une friction dans les rangs de la Heimwehr, ou garde domestique fasciste, dont le chef est le vice-chancelier von Starheimberg. Un certain nombre de soldats de la Heimwehr ont été arrêtés hier par les policiers, et des cartes ont été placées aux casernes, dans la section de Florisdorf.

La jalousie entre des détachements de la Heimwehr de Vienne et ceux des provinces de la basse-Autriche, a amené, dit-on, une rumeur d'insubordination des agents de police. On rapporte même que des soldats de la Heimwehr ont été traités de traîtres. On se demande si d'autres troubles n'éclateront pas à Vienne.

Les forces de la Heimwehr sont regardées comme le bras droit du gouvernement Schusschnigg tant que leur chef, le prince von Starheimberg, sera vice-chancelier.

Le prince von Starheimberg a été nommé à la place du prince Constantin I^{er} de Grèce. Sa mère était la grande duchesse Hélène-Vladimirovna de Russie. Le prince reçoit actuellement une gratification annuelle de 10,000 livres sterling (\$50,000), et à son mariage elle sera augmentée de 2,500 livres. L'un des premiers à apprendre la nouvelle fut le prince de Galles, actuellement à Biarritz. Le duc de York, second fils du Roi, et la princesse Mary, sa fille unique, sont tous deux mariés, et le prince Henri.

(Suite à la 2e page)

IL REJETTE
CES TRAITÉS

Le Japon ne se soumettra plus aux traités de Washington et de Londres après 1936.

(Presse Associée)
TOKIO, 29. — Le Japon a décidé que ni les traités maritimes de Washington ni ceux de Londres ne l'obligent après le 31 décembre 1936, date de leur expiration, a déclaré aujourd'hui un représentant du ministère des affaires étrangères. Le Japon est disposé à s'unir à d'autres puissances relatives à un plan de limitation navale en vue de changements qu'il se propose de suggérer lors des conversations préliminaires à Londres, cet automne. Si toutes les puissances semblent déterminées à augmenter leur armement, le Japon se réserve le droit d'abandonner le plan naval, tout comme il s'est séparé de la Société des Nations, il y a 18 mois.

On ne donne pas les détails du plan de limitation.

Sept prisonniers

SARNIA, Ont., 29. — Il ne reste que sept prisonniers à la prison du comté de Lambton. Le gendarme G. Gilbert dit que c'est la plus petite garnison qu'il ait connue depuis dix ans.

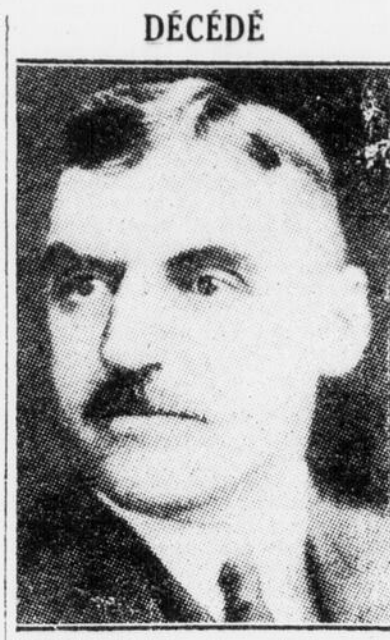
WINKLER ACCUSE LE FEU
CHANCELLIER DOLFUSS

Il en aurait reçu de l'argent pour combattre Starheimberg.

(Presse Associée)
PRAGUE, Tchécoslovaquie, 29. — Le docteur Franz Winkler, vice-chancelier, a déclaré dans une entrevue, hier soir, que le défunt chancelier Dolfuss avait payé pour travailler contre le vice-chancelier actuel, le prince Ernst von Starheimberg. Winkler a dit qu'il faisait cette déclaration sensationnelle pour répondre aux attaques auxquelles il avait été l'objet en Autriche.

"J'ai été accusé, dit-il, d'avoir reçu de fortes sommes d'argent pour voter contre la nouvelle constitution. C'est un mensonge. Je n'ai pas reçu un cent dans ce but."

"J'ai reçu de Dolfuss personnellement environ \$50,000 dans le but de libérer l'Autriche de l'influence de von Starheimberg et du major Emil Fery, selon Dolfuss, avaient amené la guerre civile en Autriche."



GRANT HALL, vice-président du Pacifique Canadien, décédé à l'âge de 70 ans.

LA MORT DE
GRANT HALL
À MONTRÉAL

Il était vice-président de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien.

DIVERS POSTES

MONTREAL, 29. — Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, est décédé ce matin à l'âge de 70 ans. Il fut transporté à l'hôpital le 11 août. Son état s'améliora d'abord et on espérait pendant quelque temps de le sauver, mais depuis deux jours on entretenait des craintes, et hier soir ses médecins se rendirent compte que la fin était proche.

Ce fut surtout dans l'ouest que le décès déploya le plus d'activités. À Montréal comme vice-président de la compagnie, après avoir été gradé du collège de Léonoville, il entra au service de l'intercolonial, et cinq ans plus tard au service du Pacifique Canadien. Il fut mécanicien en chef de la division de la Colombie-Anglaise, surintendant adjoint des lignes de l'ouest. En 1915, il fut nommé vice-président et agent général des lignes de l'ouest, et trois ans plus tard vice-président de la compagnie avec juridiction sur toutes les lignes du Pacifique Canadien.

UN ELOGE
(Presse Canadienne)
CALGARY, 29. — E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a fait l'éloge de son collègue, Grant Hall. La nouvelle de la mort de Grant Hall, fait naître de profonds regrets chez tous les membres du personnel du Pacifique Canadien. Il fut l'un de ceux qui contribuèrent le plus au développement de la compagnie de chemin de fer. Il commandait le respect et l'attention de tous ceux avec lesquels il fut en contact.

(Suite à la 2e page)

INTERVENTION
DES AUTORITÉS

Pour régler la grève de l'industrie des vêtements de Montréal.

MONTREAL, 29. — Les autorités gouvernementales de Québec sont intervenues hier soir afin de mettre un terme aux troubles amenés par la grève dans l'industrie des vêtements de Montréal. L'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail, a invité les parties adverses à recourir à l'arbitrage. Les manufactures y ont consenti immédiatement, et on attend une réponse de la part des grévistes.

Douze arrestations ont été faites pendant des troubles entre grévistes et non grévistes. B. Malmede, sympathique aux grévistes, a été frappé à la tête en face de l'immeuble Lennox. On craint d'autres troubles.

PLUS CHAUD
DANS L'OUEST

LA GELEE A CEPENDANT ENDOMMAGÉ LE GRAIN.

(Presse Canadienne)
WINNIPEG, 29. — Il fait maintenant plus chaud dans l'ouest du Canada, à la suite de gelées qui ont endommagé le grain déjà affecté par la sécheresse et les sauterelles. Les dommages par la gelée sont plus considérables qu'on ne l'avait cru. On attend des rapports officiels, mais on croit que la récolte sera moindre que celle de l'an dernier, année où elle fut de 251,000,000 de boisseaux dans les provinces des prairies.

La moisson bat son plein dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. On a fini de couper le grain au Manitoba et les travaux seront bientôt terminés dans le sud de la Saskatchewan.

VISITE DU DUC DE
LEVIS-MIREPOIX
VISITE LA VILLE DE CE
NOM.

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 29. — La ville de Lévis prend part aujourd'hui aux fêtes de Jacques Cartier. Les citoyens de cette ville ont accueilli le duc de Lévis-Mirépoix, qui a fait la traversée de Québec pour visiter la ville que porte le nom de son ancêtre. Le duc a été reçu par le maire L. S. Durand et les échevins, puis il a visité les vieux forts et les institutions de Lévis.

LE CONGRÈS SE
TERMINERA CE
SOIR À QUÉBEC

Les journalistes de langue française se rendront à Montréal demain.

L'AGENCE HAVAS

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 29. — Les journalistes canadiens et français, qui participent au congrès de la presse de langue française à Québec, ont presque terminé leur programme. Ils clôtureront leurs séances aujourd'hui pour se rendre à Montréal demain, en compagnie de la délégation française aux fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier. Mais avant de terminer leur congrès, les délégués entendront plusieurs journalistes éminents de villes de l'Amérique du Nord et de l'Europe.

M. Charles Houssaye, vice-président de l'Agence Havas, service de nouvelles français, a traité du progrès accompli dans la transmission des nouvelles depuis 113 ans. Le journaliste français fit l'histoire des journaux, depuis le papyrus de l'Egypte, les éphémérides des Grecs, les annales des Romains et les actes diurnes des Pontifes jusqu'au journal contemporain avec son information mondiale de la dernière minute.

A TIR D'AILLÉ
L'Agence Havas, lors de sa fondation en 1825 comme premier service de recouvrement d'information, se servait de pigeons voyageurs du télégraphe Chappe et des courriers dans la transmission de leurs dépêches. C'était un procédé nécessairement lent dans la transmission des événements importants.

De nos jours, explique M. Houssaye, la radio aide à accélérer la transmission des nouvelles et à surmonter de nombreux obstacles. La transmission par T.S.F. entre les États-Unis, dit-il, se fait avec une rapidité remarquable.

De nos jours, explique M. Houssaye, la radio aide à accélérer la transmission des nouvelles et à surmonter de nombreux obstacles. La transmission par T.S.F. entre les États-Unis, dit-il, se fait avec une rapidité remarquable.

M. CHARLES GAUTIER
M. Charles Gautier, rédacteur-en-chef de "Droit", Ottawa, a fait l'éloge de son collègue, Grant Hall. La nouvelle de la mort de Grant Hall, fait naître de profonds regrets chez tous les membres du personnel du Pacifique Canadien. Il fut l'un de ceux qui contribuèrent le plus au développement de la compagnie de chemin de fer. Il commandait le respect et l'attention de tous ceux avec lesquels il fut en contact.

(Suite à la 2e page)

LE RETOUR DE
M. MONTPETIT

MONTREAL, 29. — M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, est revenu aujourd'hui à l'Université, après avoir participé aux fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier en France et à Gaspé.

Judi matin, le nouveau recteur, M. Olivier Maurault, p.s., entrera en fonctions. Quant au vice-recteur M. le chanoine Emile Chartier, il reviendra de ses vacances mardi prochain le 4 septembre.

CEUX QUI S'EN
VONT

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 29. — John Sylvain, 57 ans, qui fut pendant treize ans directeur en chef du ministère de l'Industrie et dont le nom était mentionné comme chef du nouveau bureau fédéral de traduction.

TORONTO, 29. — Le sergent-major Harry E. Karcher, 51 ans, qui a participé pendant plus de 25 ans des Dragons canadiens.

OGDENSBURG, N. Y. — C. Everett Nelson, 53 ans, arbitre du jeu de balle au camp.

QUEBEC, 29. — Hubert Simon, 69 ans, membre du barreau de Québec.

26 RÉSERVOIRS
D'ESSENCE EN
FEU À CAMPANA

La population fuit, terrifiée. Plusieurs morts. Centaines de blessés.

UNE MENACE

Le vent pousse les flammes vers la ville, déjà en ruine.

LE PORT

(Presse Canadienne)
CAMPANA, Argentine, 29. — Les habitants, frappés de terreur furent aujourd'hui devant une mer d'huile et de gazoline en flammes qui déferla vers la ville de Campana. Celle-ci a été violemment secouée hier par l'explosion, à quelque distance, de 26 immenses citernes. Le vent a tourné ce matin et dirigé les flammes dans la direction de la ville. Les grands réservoirs ont sauté comme de vulgaires pétards. L'huile et l'essence qu'ils contenaient brûlent aujourd'hui avec une intensité d'enfer. Plusieurs autres réservoirs plus petits ont aussi sauté.

On sait, à date que cinq personnes ont péri dans la catastrophe. Les blessés se comptent par centaines, et les dommages à la propriété s'élèvent à des millions.

Un incendie, hier, causa d'abord l'explosion de 12 citernes, qui secoua violemment toute la région. Un peu après minuit, 14 autres sautaient aussi, répandant sur toute la contrée environnante plus de 100,000,000.

(Suite à la 2e page)

Petites
Dépêches

Manuels gratuits
HALIFAX, 29. — Les enfants des écoles de la Nouvelle-Écosse ont les manuels de classe gratuits. Le nouveau a été annoncé hier soir par le premier ministre Angus L. Macdonald, à la suite d'une séance du conseil de l'instruction publique.

Trois sont tués
BELLINGHAM, Mass., 29. — Deux jeunes femmes et un homme ont été tués ce matin au moment où leur automobile fut frappée par un train du chemin de fer New-York, New-Haven et Hartford, à un passage à niveau.

Améliorations
SPOKANE, Wash., 29. — La situation des feux de forêts dans le nord-ouest des États-Unis s'est améliorée. Les forêts de l'Idaho demeurent intactes, mais on ne pas celles de l'état de Washington. On ne rapporte qu'un nouveau feu dans la région, près de Noxon, Montana.

Maisons de jeux
TORONTO, 29. — Le procureur général A.-E. Roebuck a déclaré hier soir que la loi provinciale continuerait à faire de la surveillance dans les prétendues maisons de jeux de la région métropolitaine de Toronto. Le gouvernement, dit-il, n'a pas l'intention de se départir de la politique de l'ancienne administration sous ce rapport.

Pronostics

(Presse Canadienne)
TORONTO, 29. — La pression est élevée et le temps est frais dans l'ouest et le nord; et elle est basse au large de la côte de l'Atlantique, dans la Saskatchewan et le nord du Manitoba. Il a plu en certains endroits des provinces maritimes et dans le nord de Québec, mais le temps a été généralement beau dans les autres régions. Il a fait très chaud hier dans l'extrême-Ouest, mais il fait de nouveau plus frais dans l'Alberta et le nord-ouest de la Saskatchewan.

Pronostics

Valée de l'Outaouais et haut du Saint-Laurent. — Vents modérés du nord-est et du nord; beau aujourd'hui et jeudi; très frais ce soir.

Maximum hier 62
Minimum (nuit) 48
A 8 h. ce matin: Dawson, 34; Akavik, 35; Fort Simpson, 42; Fort Smith, 40; Prince Rupert, 48; Victoria, 50; Kamloops, 58; Jasper, 38; Calgary, 48; Edmonton, 42; Prince Albert, 62; Churchill, 50; Winnipeg, 52; Moosewood, 42; Sault Ste-Marie, 46; London, 48; Toronto, 56; Kingston, 48; OTTAWA, 52; Montréal, 54; Québec, 54; Saint-Jean, 56; Moncton, 54; Halifax, 58; Charlottetown, 60; Détroit, 48; New-York, 58.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Lrce)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Canada	\$5.00 États-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste, \$6.00 Union Postale	\$10.00
Hédomadaire	
Canada	\$1.50 États-Unis et
	Union Postale \$2.50

MERCREDI, 29 AOUT 1934

Le français et nos chefs de gouvernement fédéral

A Gaspé, c'est l'unilinguisme... comme
depuis 1763. — L'exemple de l'Angle-
terre. — En marge.

Que le premier ministre du Canada
n'ait pu adresser la bienvenue, en fran-
çais, à nos visiteurs d'élite, cela a dû
les étonner.

Que le premier citoyen d'un pays
découvert par des Français n'ait su,
tels les délégués anglais et américains,
employer la langue du Découvreur ho-
noré en ce quatrième centenaire, cela
nous afflige et nous humilie, nous, de
descendance française, qui formons
près du tiers de la population.

Fallait-il attendre des jours élo-
ignés comme ceux du Gaspé jubilaire,
pour que le successeur des hommes qui
administrèrent le Canada alors sous le
signe des lys ne se serve que d'une
langue qui, dans une semblable circon-
stance, doit céder à la langue des pre-
miers habitants du pays?

Que viennent faire ces grands mots
d'harmonie quand, parmi les hommes
de gouvernement, ces hauts fonction-
naires chargés de la concorde et de la
justice à sauvegarder, il se trouve tou-
jours une majorité irréductible qui pa-
rait ne se soucier jamais de comprendre
l'âme et les aspirations de la minorité?

Il est impossible, en effet, de négliger
l'apprentissage des langues, quand
on veut contenir dans l'ordre un pays
où la diversité des nationalités et des
croyances suscite des problèmes de plus
en plus compliqués. Et pour éviter tou-
tes causes de mésestimation ou d'incom-
préhension, il faut alors utiliser les
moyens que la Providence a indiqués
comme un moyen d'intelligence, de rap-
prochement et d'amitié, entre les mem-
bres de la famille humaine. Le savent
bien tous ceux que la naissance et l'é-
ducation possèdent à la gouverne de
leurs frères. L'exemple donné par no-
tre Souverain et son représentant au
pays le démontre clairement. Ailleurs,
un roi, un président de république, un
dictateur, mettront tous leurs soins à
parler, autant qu'il est possible, de s'ex-
primer, non seulement dans les deux ou
trois langues officielles de leurs peuples,
mais même dans les plus capricieuses
dialectes. La galerie quasi ininterrompue
des chefs du cabinet fédéral en ce
pays montre, au Canada, qui, d'aima-
bles orateurs, qui, d'humbles hommes
d'affaires, qui, de séduisants et clair-
voyants politiques, mais de bilingues
jamais! De bilingues, c'est-à-dire de
chefs sachant causer avec leurs auxi-
liaires canadiens-français comme cana-
diens-anglais, jamais! Or, quelques-uns
de ces présidents de conseil se van-
taient d'avoir passé par les grandes uni-
versités anglaises, où l'étude du fran-
çais arrive comme le couronnement de
l'étude des lettres antiques. L'Angleterre
contemporaine, malgré qu'elle ait ga-
agné d'introduire sa langue à Genève,
reconnait par ses délégués, qu'elle prend
bien soin de choisir parmi ceux qui sa-
vent le français, reconnaît, implicitement,
qu'elle ne détient pas l'instrument qui
rend tout le son de l'humanité.

Il semble qu'il y ait eu double exemple
aurait marqué, chez les gouvernants un
desir sincère de collaborer avec la race
sans laquelle il n'y aurait, depuis 1775,
aucune motte de terre où planter le
drapeau britannique. La connaissance
pratique du français chez ces mêmes
personnages leur aurait, sans doute,
épargné des heures ou leur incompré-
hension sinon le dédain de notre his-
toire ont été pour eux l'occasion mal-
heureuse d'interpréter, à si courte vue,
le Pacte de la Confédération. La fana-
tisme blinde de quelques-uns, l'hypocrisie
des autres, l'étrouffement d'esprit des
troisièmes, et l'insuffisance du reste, ont
leur source première dans l'ignorance
de la langue en laquelle a été préparée
et étudiée la Charte qui régit encore les
libertés britanniques.

Victor BARRETTE.

La table des matières renferme le
nom de plusieurs femmes. Le constan-
tant, Dantin termine son livre par une
réflexion assez intéressante: "Blanche
Lamontagne, Jovette Bernier, Eva Séné-
cal, Simone Routier, Alice Lemieux,
Medjé Vézina: six muses de notre sol
poursuivant chacune une beauté dis-
tincte, mais ayant toutes l'instinct, le
souffle, le talent d'explorer leur cœur
et de le définir. Et elles me suggèrent
une question qui va faire dresser les
cheveux à toute une école, mais que

début. Exaspéré par des critiques acer-
bes, Louis Dantin sort de sa retraite
pour descendre dans l'arène. S'il mesure
ses coups, il ne laisse pas de frapper
durement l'adversaire. Critique serein,
il se fait donc à l'occasion polémiste. Il
est de façon redoutable, parce qu'il ne
perd pas son calme. Le spectateur de
ces luttes, c'est-à-dire le lecteur désin-
téressé, s'amuse comme à la comédie.

Diversité instructive. Dans sa
préface, Dantin commence par assainir
les idées qu'on doit avoir sur la poésie.
Pour une école nouvelle, la poésie, écrit-
il, "c'est nécessairement la vision de
choses surhumaines; c'est l'esprit trans-
porté dans une région d'Apocalypse où
passent des cauchemars à faire dresser
les cheveux; c'est un état d'envoûte-
ment, où l'on trépegne, où l'on délire,
en proie à des dieux frénétiques; c'est
l'émotion tordeuse de frissons sauvages;
c'est la distillation d'essences si violentes
qu'une seule goutte en produit la cata-
lepsie ou l'extase. Ils ne semblent
voir le poète que sous la forme d'un
prophète gesticulant dans les éclairs, ou
celle d'une possédée proclamant de fa-
tales énigmes d'une voix aiguë et rauque
de fièvre". Poète lui-même, Louis Dantin
est tenté de leur murmurer:

"Voyons, voyons, du calme! Ce n'est pas
si grave que cela..." Cette conception
de la poésie n'est, pour lui, qu'une des
mille formes de la poésie. "La poésie
écrit-il encore, c'est la pensée splendide
revenue d'harmonie... Mais la pensée
est multiple comme l'être, et elle peut
resplendir de toutes sortes d'éclats".
Tous les genres poétiques sont donc
justifiés. Et voilà refutés les gens qui
nient l'existence d'une littérature cana-
dienne parce qu'ils ne trouvent pas de
génies surhumains parmi nos écri-
vains. Notez qu'ils ont sur la prose des
opinions tout aussi déraisonnables. Un
auteur qui se contente d'écrire avec
probité, de faire œuvre modeste mais
soignée et utile; qui ne recherche pas
l'exceptionnel et le transcendant à tout
prix, qui veut être compris et non pas
étonner; cet auteur, à leurs yeux, est un
académicien, injure suprême. Il leur
faudrait (c'est un autre mot de Danti-
n) "une paire de bonnes lunettes qui
leur permette d'apercevoir autre chose
que le Mont-Blanc".

Cette phrase constitue une excellen-
te critique de la critique. Justement,
tout en parlant de poésie, Louis Danti-
n fait une mise au point qui s'impo-
sait sur ce dernier sujet.

Trop longtemps, nous avons eu une
critique doucereuse qui nous endormait.
Il fallait une réaction, mais elle a été
trop violente et tout le monde s'est mis
à penser que la violence, l'injustice,
l'assommoir étaient les règles de ce
genre. Ça ne durera pas, tout finira par
se tasser. Nous aurons alors une critique.
Nous n'en avons pas encore, car la dia-
tribe, pas plus que l'encensement, n'est
de la critique littéraire. Tout au plus
avons-nous deux ou trois critiques digne
de ce nom, c'est-à-dire qui étudient
les œuvres sans parti-pris, Louis
Dantin en est un.

Exiger que tout littérateur soit un
surhomme, c'est, d'abord, ignorer délibé-
rément l'histoire des littératures. Le
génie est l'exception: une littérature est
faite de talents et, dans le talent, il y a
des degrés. S'il n'est pas de toute pre-
mière importance, il n'en existe pas
moins et il mérite encore l'attention.
Exiger à tout coup le génie, c'est donc
condamner un pays à n'avoir jamais de
littérature.

C'est, en tout cas, l'isoler dans une
tour d'ivoire où elle perd tout contact
avec la vie. Or une littérature viable
doit communiquer avec la vie, sinon elle
n'est plus qu'exercice verbal.

La critique ne consiste pas unique-
ment à signaler à la vindicte publique
un malheureux auteur. Dantin a raison,
quand il écrit (p. 125): "La critique a
surtout pour rôle de dégager la valeur
des œuvres, et la vraie mesure d'un au-
teur est celle de son plus haut envol".
Il devrait ajouter qu'ayant relevé les
qualités d'une œuvre, le critique ne
manquera pas d'en signaler les défauts,
s'il en est de considérables. Mais, s'il ne
le dit pas expressément, il suit quand
même ce précepte dans la pratique. Je
vous le demande, cette façon d'envisager
une œuvre ne vaut-elle pas mieux
que celle du monsieur dont Louis Danti-
n parle à la page 180: "Un de nos
plus austères critiques, qui a pour règle
assez curieuse de juger les poèmes par
les deux vers les plus mauvais qu'il peut
y découvrir et qu'il exhibe comme preuve
triomphale de leur nullité..." Danti-
n ne se complait pas à cette sorte de
sadisme.

Quand on le lit, on apprend à con-
naître de beaux vers. Il y a d'ailleurs
bourgeois qui aiment mieux la révéla-
tion de la beauté que le dévoilement de
la laideur. Mais Dantin nous montre
aussi les imperfections. Il est donc un
guide, au sens véritable du mot, et je
ne sache pas de plus bel éloge pour un
critique littéraire.

Dans le second volume des "Poètes
de l'Amérique française", il étudie Nérée
Beauchemin, Gonzalbe Desautels, Al-
phonse Beauregard, René Chopin, Lucien
Rocher, Robert Choquette, Alfred Des-
rosiers, Rosaire Dion, Simone Routier,
Alice Lemieux, Eva Sénécal, Medjé Vézina,
tous poètes de grand mérite.

Cette énumération est bien sèche,
mais vous savez maintenant ce que vous
y trouverez, s'il vous prend fantaisie de
lire le dernier ouvrage de Louis Dantin.
Je vous y engage fortement, car ce livre
est plein de sève.

La table des matières renferme le
nom de plusieurs femmes. Le constan-
tant, Dantin termine son livre par une
réflexion assez intéressante: "Blanche
Lamontagne, Jovette Bernier, Eva Séné-
cal, Simone Routier, Alice Lemieux,
Medjé Vézina: six muses de notre sol
poursuivant chacune une beauté dis-
tincte, mais ayant toutes l'instinct, le
souffle, le talent d'explorer leur cœur
et de le définir. Et elles me suggèrent
une question qui va faire dresser les
cheveux à toute une école, mais que

LE DROIT OTTAWA MERCREDI 29 AOUT 1934

j'aurai le courage de poser quand même.
Puisque la mode est à "nommer", vou-
drait-on nous nommer six poétesses de
France qui, à l'heure actuelle, dépassent
de beaucoup et, là, bien clairement,
notre demi-douzaine? Qu'on y aille à
cœur joie: je ne demande qu'à m'in-
struire."

Dantin est au moins courageux.

Pierre DAVIAULT.

(1) Un vol., aux éditions Albert
Lévesque.

AU JOUR LE JOUR

"Mais qui parle, s.v.p.?"

Lundi soir, pendant que M. Bonnefous, de
la délégation française, parlait au micro, un
ami me soutenait que cet ex-ministre de la
République ne pouvait être Français, tant il
a l'accent canadien. Il fallait, sans la pré-
sentation de l'annonceur et le thème de l'allo-
cution, avoir l'oreille très fine pour distinguer
entre l'accent de l'orateur parisien et les ré-
flexions — en écho — de quelques auditeurs
québécois pure laine. Les Parisien-Français
speaking des Réserves en sont encore dans
l'éberlement. Ils et Elles ont dû se deman-
der: Mais qui parle, s.v.p.?

Timeos Danaos

Je crains les Grecs, même lorsqu'ils ap-
portent des présents, répétait la prudence troyen-
ne. — Que la Grande-Bretagne ne s'est-elle
souvenue du vers fameux quand elle accueillit
l'Hellène Basil Zaharoff parmi les étrangers
qui lui demandent la nationalité? Car, rap-
portant journaux d'Amérique et journaux d'An-
gleterre, le puissant financier a d'immenses in-
terêts dans les usines d'armement. Ses millions
alimentent, en des pays historiquement pou-
sés à des conflits sanglants, la fabrication des
armes et munitions de toutes espèces. Pendant
que le fin bonhomme aide John Bull à moder-
niser sa flotte, il en fait autant pour l'On-
cle Sam, la patrie de l'Oncle Paul et peut-être
pour celle de Léonie. Sir Basil vient du Pirée.
Il aurait fallu y penser avant de couvrir ses
spéculations levantines d'un blason de baron-
net.

Notre Exposition.

Ce qu'il reste? un ensemble confus de sa-
les et gigantesques impressions. Quelques notes
lancées par la voix très pure, très chaude, très
souple et très colorée d'un Lola-Monti et les
grands accords solennels d'une fanfare en-
sorelante de vérité et de sensibilité. A côté, le
vrombissement sauvage de ces sirènes de tôle,
de ces haut-parleurs aux voix mal grassées et
aux appels horripilants. D'étonnantes et ravis-
santes images de l'art et de l'industrie. Beau-
coup de leçons utiles, ardentes, nécessaires. Et
beaucoup de sales petites et grandes tentes, où
l'on sent le rouge jusqu'aux oreilles et d'où
l'on sort humilié, ravi, hébété. Un mélange
où le beau triomphe discrètement, quand s'agit
seulement, éblouit et écoeure, le laid sous
sa forme la plus hideuse: l'indécence.

Mais cela ne sera plus. L'an prochain, et
d'ici ce temps, on fera passer les eaux du canal
sur ces ordures. L'Exposition aura pris un bain
de propreté. Nous irons, cette fois, avec, dis-
parues en nous, les inquiétudes, parfois les an-
goisses d'autrefois. On nous le garantit. Nous
le demandons. Attendons: il fait si bon espérer.

Les épiques

Au temps où la reine Anne filait, les juges
faisaient d'excellentes affaires. A cause du
commerce des épiques. Un plaideur avait-il
besoin d'un peu de clémence, il allait voir le So-
lon du quartier, lui offrait, entre la poire et le
fromage, un sac d'épiques — denrées très rares
à cette époque. Sous Louis XIV, les petits pois
qui étaient hors de prix devaient entrer en
compte. Enfin, il n'est de magistrat au visage
de bois qui ne sourit à ces hommages alimen-
taires. Au fond, nous apprend l'histoire, les
choses ne se passaient pas plus mal qu'aujourd'hui,
mais il y avait pitié en la demeure. Faut-
le dire de canelle ou de poivre, les clients étaient
bien tentés de leur substituer quelque bonne
pièce d'or à l'effigie du souverain. Dans ces
circonstances, ce métal, de nature incorrupti-
ble, devient vite corrompue. Aussi, vint un jour
où, de par ordre de la Cour, fut prohibée une
coutume singulièrement profitable aux appé-
tits de la magistrature. — Aujourd'hui, il y
aurait lieu de savoir si l'usage des épiques de-
meure. Même dans notre chère province. Du
moins, il semble que c'est un peu ce que soup-
çonne le cabinet Hepburn en défendant aux
juges de recevoir la déposition, avant un pro-
cès, de témoins apparemment pressés. Miracle
de l'histoire des épiques.

V. B.

Ephémérides

IL Y A VINGT ANS

29 AOUT 1914

L'Angleterre remporte une grande victoire
navale. Dans une attaque audacieuse la flotte
anglaise coule cinq navires allemands.
L'Italie entre en guerre.
Les Russes continuent leur marche victo-
rieuse.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Vengeance de criminels

CHRONICLE TELEGRAPH — La mode du
meurtre "de vengeance" tel qu'accompli à
Montréal récemment, nous le répétons, vient
tout droit des États-Unis. Dans tous les grands
centres d'outre Atlantique se trouvent des bandes
de criminels ou clans; et si l'un de leurs mem-
bres, disons de New-York, veut faire disparaître
un individu qui a eu le malheur de s'attri-
buer les mauvaises grâces d'un chef de clan, il
fait venir de Chicago ou de tout autre endroit
éloigné des "exécuteurs de hautes œuvres" qui
accomplissent rapidement le travail. Après que
la victime a reçu le coup de grâce, les assassins
retournent d'où ils viennent et la police de
New-York, privée des indices nécessaires a
bien des chances de ne jamais retrouver les
coupables.

A mesure que les États-Unis parviennent à
assurer un meilleur respect de leurs lois, et que
nos villes importantes deviennent plus riches,
plus considérables et plus corrompues, plus de
criminels viendront chercher asile au Canada,
et notre police devra être d'autant plus vigi-
lante.

La grande gloire de l'Eglise, c'est d'être sainte
avec des membres pécheurs.

Jacques Maritain.

A NOTRE DAME DU BON CONSEIL

Au matin, le pêcheur, en déployant sa voile,
Cherche vers l'Orient l'espoir d'un clair soleil.
Des l'aube, comme lui, je cherche mon Étoile,
Je viens te saluer, Mère du Bon Conseil!

Pour qui prie à tes pieds, la grâce fait éclore
Les actes de vertu dont s'embellit le cœur;
Un seul regard de Toi, sitôt que je l'improre,
Éclaire mon esprit, relève ma langueur.

Tu vois ce que je fais, Tu sais ce que je pense,
Tu sais même les noms que j'ai rêvés mon amour:
Les aïeux d'ici-bas... ceux que ma confiance
Entrevoyait dans la paix de l'éternel séjour.

Mon cœur parle à ton Cœur; de ce muet langage
Tout ce qui vit en moi sent les vibrations;
Quand je vais, quand je viens, ta chère et douce image
Accompagne mes pas, bénit mes actions.

Ah! c'est qu'il est si pur l'éclat de ta couronne!
Ah! c'est qu'il est si beau ton Jésus caressant,
Quand sa petite main et son œil qui rayonne
Attirent vers son front ton front resplendissant!

Aux brises du couchant, qui s'empourpre de flamme,
La fleur offre à baiser son calice vermeil;
La brise et le rayon que désire mon âme
C'est ton sourire à Toi, Mère du Bon Conseil!

P. Pic de Langogne, O. M. Cap.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le
Saint-Père: la sanctification du
clergé voué au ministère.
Notre-Seigneur quittera bientôt
ses apôtres. Il adresse cette prière
à son Père: "Sanctifiez les dans la
vérité... Et je me sanctifie moi-
même pour eux, afin qu'ils aussi
soient sanctifiés en vérité". (Jean,
XVII, 19.)

Les apôtres et, à leur suite, les
prêtres, tout le clergé, doivent être
saints pour sanctifier les autres. Il
faut des réservoirs de sainteté pour
alimenter les âmes, tout comme au
sommet des collines, il faut des ré-
servoirs d'eau pour alimenter les
cités.

Il faut prier aux intentions pour
lesquelles Jésus pria en son discours
d'adieu. Il faut prier: non pas seu-
lement critiquer, chercher le mal,
la faiblesse, le dégoût, le larmier, il
faut prier. C'est en grâce de sainte-
té que se transformeront les prières
des millions d'associés de l'Apos-
tolat de la Prière.

Intention missionnaire: la conver-
sion des Hindous et des bouddhistes
de Ceylan.

Il y a une trentaine d'années, Mgr
Bonjean donnait, avant de mourir,
cet original mot d'ordre à ses mis-
sionnaires: "Jetez-moi au plus vite
vos chrétiens dans le purgatoire où
ils se débrouilleront bien tout seuls,
et allez me chercher les autres". Les
missionnaires se sont lancés à l'at-
tente du bloc bouddhiste. Malgré
leurs efforts, les catholiques ne dé-
passent pas 400 000 sur une popula-
tion de 4 500 000. De nos prières, al-
lons les missionnaires pour qu'ils
jettent ces âmes par milliers dans
les flammes du purgatoire, ou mieux,
dans les flammes d'amour du Cœur
de Jésus.

LES FRANÇAIS VONT PARTIR...

(Suite de la 1re page)

Il a soigneusement préparé le pro-
gramme des fêtes de Montréal, avec
le concours du Barreau et de la
presse.

CONGRES DE DROIT CIVIL
C'est le jeudi soir, 29 août à 11
heures, que les délégués arriveront
à Montréal. Des membres du comi-
té s'occuperont aussitôt d'accom-
pagner leurs hôtes à l'hôtel. Le len-
demain, à 9 h. 45, la délégation
française assistera au Congrès du
droit civil français, à l'hôtel Mont-
Royal.

L'importance de cette ma-
nifestation n'échappera à personne,
parce qu'elle dépasse par sa por-
tée toutes les autres manifestations
de caractère officiel. La pen-
sée juridique française a inspiré la
forte partie de notre droit civil.
Est-il besoin de rappeler ce que nos
jurisconsultes doivent aux maîtres
Capitaine (membre de la délégation),
Pothier, etc.? On sait que le
Congrès du droit civil, ouvert le 31
août, se poursuivra jusqu'au diman-
che, 2 septembre, alors que les dé-
légués français partiront pour Ot-
tawa. Le Comité canadien fera de
cette première journée de Droit ci-
vil français une manifestation so-
brique, comme d'habitude tout homma-
ge public au genre français. A dix
heures, les représentants de la presse
française, accompagnés des délé-
gués du Comité canadien, visiteront
les journaux quotidiens de Montréal,
français et anglais.

DEJEUNERS ET DINERS— FEU D'ARTIFICE

Après la réunion à l'hôtel Mont-
Royal, à midi et demi, la délégation
se rendra au chalet de la Mon-
tagne où la municipalité lui recevra
à déjeuner. Au cours du déjeuner,
le quatuor des "Alouettes" chantera
les plus pittoresques refrains de son
répertoire de folklore. Cette récep-
tion terminée, les délégués visiteront
les plus beaux endroits de Montréal
en autocars. A sept heures du soir,
au Ritz-Carlton, dîner du Comité
France-Amérique, et, au Cercle
Universitaire, dîner de la Société de
Saint-Jean-Baptiste. Après quoi les
délégués se rendront au Chalet-res-
taurant ou parc Lafontaine. Il y
aura feu d'artifice et musique.

POUR DONNER A MONTRÉAL SON ASPECT FRANÇAIS

On le voit, la première journée se-
ra bien remplie. Le Comité cana-
dien n'a rien négligé pour faire du
séjour de la délégation française à
Montréal une fête inoubliable.

SAMEDI: DEDICACE DU PONT JACQUES-CARTIER

Cette deuxième journée débute-
ra à 9 h. 30 avant midi, à l'hôtel Mont-
Royal, par le Congrès du droit civil
français. Après le rapport de M.
Demogène des autobus conduiront au
Board of Trade des délégués
qui doivent assister à la réception
conjointe du Board et de la Cham-
bre de Commerce. A 11 h. 45, ré-
ception officielle à l'hôtel de Ville,
et allocation de M. Camille Houde.
A une heure après-midi, à l'hôtel
Mont-Royal, le Barreau recevra à
déjeuner les membres du Barreau
parisien; de son côté, l'Alliance
française invitera quelques délégués.
A 2 h. 30, grande manifestation sur
le Pont Jacques-Cartier. Les invités
y auront accès sur production de
coupe-file que leur distribuera le
Comité canadien. Cette fête, la plus
importante de la deuxième journée,

est due à l'initiative de M. le sé-
nateur J.-H. Rainville. Le cérémo-
nial comprendra un programme de
musiques de chant collectif et de
discours de circonstance. Le pont
et ses approches seront magnifi-
quement pavés. A 4 h. 30, des
voitures ramèneront les délégués à
l'hôtel en passant par Montréal-
Sud, Saint-Lambert, Laprairie, les
Rapides de Lachine, le pont Hono-
ré-Mercier, la ville de Lachine et
Montréal-Ouest. Tout le parcours
sera pavé. A 7 h. 30, grand ban-
quet officiel à l'hôtel Mont-Royal
pour terminer cette journée.

DIMANCHE: MESSE A N.-DAME

A 8 h. 45, les délégués assisteront
à la messe à Notre-Dame, où Mgr
Georges Deschamps fera une allocu-
tion. La délégation partira ensuite
pour Ottawa. Il est juste que ces
fêtes françaises se terminent par une
manifestation catholique. La Fran-
ce a joué dans l'histoire le rôle de
protectrice de la Papauté et l'uni-
versalité de sa culture est aussi
l'universalité de son christianisme.

Le Comité canadien, on le voit, a
tout mis en œuvre pour que les fêtes
de Montréal tiennent le premier
rang des fêtes du IVe Centenaire.
Encore une fois, il mandate aux Ca-
nadiens-Français de collaborer à
ces réceptions en remaniant le vi-
sage de Montréal, en lui donnant un
caractère bien français.

Professionnels et professeurs recus à Québec

LE GROUPE FRANÇAIS EST
SOUS LA DIRECTION DE M.
L'ABBÉ PICARD DE LA VAL-
QUIERIE.

QUÉBEC, 29.—Un groupe de jeu-
nes professionnels français et de
professeurs de plusieurs universités
de France sont, présentement, en
notre ville, les hôtes de l'Associa-
tion générale des étudiants de La-
val. Ce groupe est sous la direction
de M. l'abbé Picard de la Valquière,
en voyage éducatif au pays. Les
étudiants ont préparé un program-
me de réception très intéressant.

Les étudiants de l'A. G. E. L. se
sont rendus, à la rencontre d'un
groupe de jeunes professionnels et
professeurs français de retour de
Gaspé, à bord du "Champlain". Ils
ont invité les visiteurs à se rendre,
au Cercle Universitaire, rue Coull-
lard, où eut lieu une réunion intime.
M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire
de l'université et modérateur de l'A.
G. E. L., a souhaité la bienvenue
aux jeunes professionnels.

A l'issue de cette réception, les
visiteurs, au nombre de douze, sous
la direction de M. l'abbé Picard de
la Valquière et accompagnés de M.
l'abbé Maheux, se sont rendus à
l'université, qu'ils ont visitée avec
un très vif intérêt.

Il y a eu, en outre, les hôtes du bu-
reau de direction de l'A. G. E. L., à
un déjeuner à l'hôtel St-Louis.

En plus des visiteurs, on remar-
qua à cette réunion: M. Léo Doyon,
président de l'A. G. E. L., M. Benoit
Martin, vice-président; M. François
Droin, secrétaire; M. Jules Hallé,
directeur de l'Hebdo-Laval; MM. le
Dr Rosaire Gingras, Jean Robert,
Aimé Desrues, anciens officiers de
l'Association.

Sous la direction du Dr Arthur
Vallée, président du Comité France-
Amérique de Québec, les jeunes pro-
fessionnels visiteront la ville en au-
tobus. Au retour, en compagnie de
jeunes professionnels de Québec, ils
se sont rendus au pont de Québec
De là, au chalet du Dr Rosaire Gin-
gras, ancien président de l'A. G. E.
L., Cap Rouge, où ils ont pris le
dîner.

Au Cercle Universitaire, à ce lieu
en leur honneur une soirée intime.
Le séminaire a mis à la disposition
du groupe plusieurs chambres à la
maison des étudiants, rue St-Joa-
chim.

Un ancien élève de l'Université est à l'honneur

M. Camille Houde, maire de
Montréal, a annoncé que deux noms
devront être ajoutés à la liste des
membres du "comité consultatif de
finance" ceux de MM. Georges-R.
Brunet et Léonce Girard.

L'INSTRUCTION DE NOS FILS A HULL

Ouverture prochaine des classes. — Nécessité de l'instruction et de l'éducation. — Devoirs des enfants et des parents. — Personnel enseignant et méthodes d'enseignement. — Un non-sens dans notre ville.

L'ouverture des classes dans la ville de Hull aura lieu bientôt. La jeunesse étudiante reprendra le chemin de l'école. Le mois de septembre ramène ainsi l'esprit des parents et des enfants aux pensées sérieuses.

L'enfant ne comprend pas toujours l'importance de ces années passées dans les écoles. Celui qui s'imagine que ce temps est une période de réclusion, entrave à cette liberté dont il a hâte de jouir complètement, tombe dans une erreur pernicieuse. Pendant ses années d'école, l'enfant pratique l'apprentissage de la vraie liberté et meuble son esprit des connaissances qui permettront à sa volonté disciplinée de se créer, dans la vie, une situation d'une certaine indépendance. Aujourd'hui, plus que jamais, l'instruction et l'éducation sont des facteurs importants pour celui qui veut réussir. Notre jeunesse étudiante ne doit pas l'oublier.

Les parents surtout ont l'impérieux devoir d'armer leurs enfants de cette instruction et de cette éducation indispensables. L'expérience de la vie a fait toucher du doigt à ces parents cette double nécessité. Nombre d'entre eux passent aujourd'hui des années dures. S'ils avaient eu l'avantage de pousser leurs études durant leur jeunesse, ils auraient été aujourd'hui en meilleur état de faire face à la crise présente.

Les parents ne doivent pas se contenter de reconnaître la nécessité d'une instruction et d'une éducation solides. Ils ont, de plus, l'obligation d'y apporter leur collaboration généreuse. Nous comptons trop d'ordinaire sur les professeurs. Ceux-ci ne sauraient tout faire. L'enfant, s'il veut réussir dans ses études, doit accomplir un travail personnel. Aux parents, il appartient d'assurer à leurs enfants à la maison le temps nécessaire alloué à l'étude et d'en surveiller l'emploi en autant qu'ils le peuvent.

A la veille de l'ouverture des classes, il nous vient d'autres idées à l'esprit. Il est très beau de rappeler aux parents et aux élèves leurs devoirs en matière d'instruction et d'éducation. Le succès des enfants ne dépend pas uniquement de leur travail et de la surveillance des parents. Le personnel enseignant et les méthodes d'enseignement comptent pour beaucoup.

Nous devons avoir à cœur d'améliorer la qualité de notre personnel enseignant et de mettre en pratique dans nos écoles les meilleures méthodes d'enseignement. C'est le devoir de notre commission scolaire. L'éducation de nos enfants est une chose trop importante pour qu'on joue avec elle.

Nous n'avons pas aujourd'hui à Hull les institutions qu'il nous faut pour donner à nos fils une éducation commerciale complète. C'est un non-sens pour une ville dont la population atteint presque trente mille âmes. On invoquera peut-être que le voisinage d'Ottawa nous fournit ces institutions. La ville de Hull doit-elle exister en fonction de celle d'Ottawa? La population de Hull doit-elle être tenue dans un tel état qu'elle soit forcée d'envoyer ses fils dans des institutions de la Capitale pour qu'ils puissent parfaire leur instruction commerciale? Cette dépendance de la ville d'Ottawa rend aux familles qui veulent vivre à Hull, l'instruction de leurs fils plus coûteuse. Elle empêche d'autres familles de donner à leurs fils l'instruction qu'elles voudraient leur donner, à cause des dépenses supplémentaires de transport. C'est malheureux.

Camille L'HEUREUX.

LE CONSEIL SUGGÈRE UN LOCAL POUR CE BUREAU

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques expose aux échevins son programme municipal.

LES CAMIONS LOURDS

L'échevin G. Bilodeau a suggéré, au cours de l'assemblée de comités du Conseil de Ville tenue hier soir que l'on loge le bureau régional de la circulation provinciale au premier étage du bureau d'enregistrement.

Cette suggestion a été faite à la suite d'une lettre envoyée par l'honorable J.-E. Perrault, ministre provincial de la Voirie, à propos de l'emplacement de ce bureau de la circulation. Le ministre de la Voirie reconnaît, dans cette lettre, que ce service devrait être à Hull et non à Aylmer. Il demandait, cependant, à la ville de Hull de lui aider à trouver, soit au palais de justice, soit à l'hôtel de ville, un local pour ce bureau, et ce gratuitement. Le Conseil entreprendra des démarches pour savoir si la suggestion de l'échevin G. Bilodeau est réalisable.

Son Honneur le maire T. Lambert était absent hier soir. Du congrès de l'Union des municipalités de la province auquel il est allé assister, il doit revenir aujourd'hui. En l'absence du maire Lambert, le pro-maire Edmond Laramée a présidé l'assemblée.

Une délégation du Conseil Central des Syndicats Catholiques s'est présentée au Conseil pour lui faire part de son programme municipal. Elle se composait de MM. Maurice Doran, J.-Edouard Langelier, Eulde de Mercier et Armand Morin.

Les principaux points de ce programme sont les suivants: juste salaire, journée de huit heures, commission de police indépendante, disparition des laudis, établissement d'un fonds de pension pour les employés permanents de la ville, politique industrielle agressive, règlement de construction et création de zones résidentielles, collaboration plus intime entre le Conseil de Hull et celui d'Ottawa, réglementation sévère des réservoirs à gazoline de façon que ne se répète pas ce qui existe rue Laurier (salaire minimum de 35 sous de l'heure).

L'échevin Z. Boucher a été nommé président d'un comité spécial pour enquêter sur les règlements concernant les taxes sur les camions lourds. Le comité fera rapport au Conseil. L'intention de ce dernier est d'imposer une taxe sur ces camions lourds comme le permet la loi provinciale à propos des véhicules-moteurs. Les autres membres du comité sont les échevins G. Bilodeau et R. Gratton.

D'après l'avocat-conseil de la ville Me J.-W. Ste-Marie C.R. les panneaux-reclames peuvent être taxés. Aux termes de la charte de Hull, écrit-il, ces panneaux-reclames sont considérés comme des propriétés. Mme Walter-H. Prowse réclame de la ville une somme de \$10.000 pour un accident de trottoir, survenu le 17 mars 1934. M. Prowse, d'après l'avis envoyé à la ville, avait subi une fracture à la cuisse gauche au cours de cette chute. Il décéda le 7 mai 1934.

LE PROGRAMME D'ÉCONOMIE SE POURSUIT

42 congédiements au ministère de l'Agriculture. Abolition des commissions de vérification.

BIÈRE AU MESS

(Presse Canadienne)
TORONTO 29 août. — Le programme d'économie et de réorganisation du gouvernement d'Ontario vient d'affecter le département de l'Agriculture, le bureau de censure et les commissions de vérification. Dans le département de l'Agriculture, il y a eu 42 congédiements et on s'attend à ce que la démission de 19 commissions de vérification soit demandée sous peu.

Ces commissions de vérification furent nommées par l'ancien gouvernement conservateur pour administrer les municipalités incapables de faire face à leurs obligations. On s'attend à ce que l'honorable David A. Croft, ministre du bien-être et des affaires municipales, annonce aujourd'hui la disparition de ces commissions qui ont fait l'objet de protestations dans plusieurs municipalités.

On comprend que le nouveau département des affaires municipales sera pourvu de tout l'organisme voulu pour faire face à la situation qui résultera de l'abolition de ces commissions. Il est possible, au dire du Mail and Empire, qu'une commission d'inspecteurs, dirigée par Alfred Gray, ancien préfet du canton de York, soit nommée dans ce but.

W.-C. Noven, agent général de la province à Londres, Angleterre, est le premier en tête de la liste dans les congédiements au ministère de l'Agriculture. George A. Elliott, directeur de la colonisation et de l'immigration a été aussi congédié.

Les salaires des congédiés partaient de \$6.000 pour l'agent général à \$975 pour les employés au collège d'Agriculture de Guelph, également affecté par le programme d'économie du gouvernement. Les renvois au collège comprennent G. G. Hassard, professeur; L.-J. Bohn, assistant directeur; W.-H. Croft, professeur; et James Dawes, tous employés à l'Institut Trent.

Garnet H. Duncan, inspecteur des abattoirs, et P. Walker, directeur de la publicité à l'Ontario Marketing Board, ont été congédiés temporairement. La section de la statistique et des publications ont été aussi affectées de même que l'Agricultural Development Board.

J.-B. Hardwicke a été nommé président du bureau de censure en remplacement du major J.-C. Boylen. M. Hardwicke faisait partie du bureau depuis plusieurs années. On a congédié Eva Moran qui remplacera O.-J. Silverthorne, du comté de Norfolk.

Tout le personnel de la commission des parcs de Niagara a été changé. L'honorable T.-B. McQuesten, ministre de la Voirie, devient le nouveau président. Les autres membres de la commission sont: le docteur Georges B. Snyder, Niagara Falls; Fred W. Beard, Sainte-Catharines; Robert Cooper, Welland; Ross Harstone, Hamilton; A.-T. Whitaker de Brantford. Les membres de la commission de parcs de la presqu'île ont été aussi renvoyés. Les remplaçants: Grant Quick, F.-R. Whitten, E. H. Bate, S. D. Ross et G. S. Landon.

DE LA BIÈRE AU MESS
La vente de la bière au mess des officiers aussi bien que dans les diverses cantines de l'armée canadienne aura lieu aussitôt que les permis voulus auront été émis. Une telle vente a été rendue légale par un arrêté ministériel adopté hier. E. G. Odette, commissaire des liqueurs, a déclaré qu'il avait déjà 25 demandes de permis à date des divers régiments dans la province.

M. Odette a répondu de nouveau aux attaques du docteur T.-T. Shields, le ministre baptiste qui s'est lancé dans une nouvelle croisade prohibitionniste. Il défia M. Shields de visiter la province et d'apporter des preuves concrètes de ses attaques. Il dit encore qu'il était convaincu que la nouvelle loi était meilleure que l'ancienne et qu'il valait mieux boire en public que dans les chambres d'hôtel, le long des routes ou autres endroits.

NOUVEAU REGISTREUR
Thomas Flanagan, député régulateur, a été nommé registreur du comté de Carleton pour succéder au docteur A.-E. Hunt qui prend sa retraite. On effectuera une économie en laissant vacante la position de député registreur.

ENCHÈRES DES AUTOMOBILES
La vente à l'enchère des automobiles des anciens ministres et fonctionnaires du gouvernement conservateur a rapporté, hier, la somme totale de \$37.000. On n'a pas vendu moins de 87 voitures.

CE TERRAIN
SMITHS FALLS, 29 août. — On a appris à bonne source hier, que la ferme Bissonnette sur laquelle le gouvernement devait construire un hôpital pour le traitement des maladies mentales a été achetée par la province.

L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magasins "A deux prix". Lisez les annonces afin de magasiner en tout sûreté d'achats.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar, toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent et comment acheter.

Montant Exact

des allumettes de l'Allumière Canada contenues dans les vitrines du magasin, telles que comptées par les juges ci-dessous mentionnés, est de

2.432

JUGES:—

DONAT VIENS.
H.-EDMOND LEMIEUX, gérant d'affaires du "Droit".
ARTHUR PAQUETTE, représentant l'Allumière Canada
ROLAND BOUDREAU.

LUCIEN MASSE, C.P.A., I.P.A.
R. QUÉRY, comptable licencié du "Droit".
AUL CORMIER, chef étagiste de la maison J. Pharand.

ACHETER chez PHARAND c'est ÉCONOMISER

UNE VENTE QUI LES FAIT TOUS CRIER

"ÇA C'EST UNE OCCASION"

"COMMENT VOUS Y PRENEZ-VOUS?"

La grande majorité n'est pas facile à réveiller; voici pourtant une vente dont ils parleront des mois de temps. Et vous ne sauriez les en blâmer. L'occasion de profiter de semblables aubaines ne se présente pas à tous les couchers de soleil ni à tous les jours. Il est de votre avantage d'en tirer parti tout de suite.

JEUDI

à 9 heures précises

COUPONS

5,000 coupons de différentes longueurs, comprenant des Soies, Etoffes à robes, Toile, Indienne, Guingan, Coton à draps, Broadcloth, Tissus lavables de toutes sortes, Draperies, Cretonnes, Flanellette, Edredons, etc.

JEUDI SEULEMENT

1/2 PRIX

Attention

En plus des COUPONS, jeudi, nous ajouterons des valeurs merveilleuses dans tous nos rayons. — Visitez notre magasin et remarquez les Spéciaux non-annoncés.

VOYEZ NOS VITRINES! COMPAREZ NOS PRIX!

RETOURNEZ VOS FACTURES

UNE AUTRE SURPRISE

Les personnes qui ont en leur possession des factures représentant les achats qu'ils ont faits durant notre Vente de 34^{ème} Anniversaire sont priées de venir les échanger AVANT SIX HEURES VENDREDI SOIR, LE 31 AOUT. Nous vous remettrons un coupon. Ce coupon vous donne droit à cette AUTRE SURPRISE de notre 34^{ème} Vente Anniversaire.

J. PHARAND

85-91, avenue Champlain, Hull

Vis-à-vis du Carré de l'Hôtel de Ville

LAURIER
HULL

Dernière fois ce soir
"ADIEU LES BEAUX
JOURS"

"THE COUNTESS
OF MONTE CRISTO"

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
30-31 août, 1^{er} sept.

"MY WOMAN"

Avec Helen Twelvetrees,
Wallace Ford, Victor Jory.

AUSSE!

Tom Keene dans
"Son of the Border"

CONSOLIDEZ VOS DETTES

Prêts de \$50.00 à \$500.00

Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier.

Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffit.

STRICTEMENT CONFIDENTIELLE

Remboursement facile.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.

Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.
Prêts peuvent être faits aux résidents de Hull pour
paiement de taxes municipales.

Chambre 102 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau
Tél: Rid. 3700

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

On entendra l'orchestre de Charles Dornberger à 8 heures, ce soir, à CKCO.

Les comédiens connus, Ovide et Cyprien, reviendront au programme à 8 heures, ce soir, à CKCH.

Ethel Greig, soprano, chantera à 10 h. 15, ce soir, à CKCO, accompagnée de Al Smith, pianiste.

Martha Lapointe, soprano, donnera un récital à 10 h. 30, ce soir, à CKCO, accompagnée de Jean-Marie Beaudet, pianiste.

On entendra à 7 h. 30, ce soir, à WEAF, Martha Mears, contralto, accompagnée d'un orchestre.

James Melton, ténor, chantera à 9 heures, ce soir, à WEAF, accompagné par l'orchestre de Lenette Hayton.

Grace Hayes, étoile de comédie musicale, sera à l'affiche à 6 h. 30, ce soir, à WJZ.

Igor Gorin, baryton russe, chantera à 8 h. 30, ce soir, à WJZ.

Ruth Lyon, soprano, et Cyril Pitts, ténor, seront au programme à 9 heures, ce soir, à WJZ. L'orchestre de Jack Denny seront à l'affiche à 10 h. 30, ce soir, à WJZ.

On entendra Robert Royce, ténor, à 11 h. 15, ce soir, à WJZ. Un orchestre l'accompagnera.

Tito Guizar, ténor mexicain, chantera à 6 heures, ce soir, à WABC.

On entendra Jerry Cooper, baryton, à 6 h. 35, ce soir, à WABC.

Vera Van chantera à 7 h. 15, ce soir, à WABC.

Les Silver Dust Serenaders seront de nouveau au programme à 7 h. 30, ce soir, à WABC, avec Paul Kenst, baryton, et l'orchestre de Rolfe Hudson.

Everett Marshall, baryton, et Elisabeth Lennox, contralto, chanteront à 8 h. 30, ce soir, à WABC. L'orchestre de Victor Arden les accompagnera.

L'orchestre symphonique de Detroit sera à l'affiche à 9 h. 15, ce soir, à WABC, sous la direction de Victor Kolar.

On entendra Mary Eastman, soprano, à 10 h. 30, ce soir, à WABC. L'orchestre symphonique de Howard Barlow l'accompagnera.

Nick Lucas chantera à 11 heures, ce soir, à WABC.

LES GRANDS RESEAUX

CBC — Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.

7:30 — "Sibouettes marines".

8:00 — Ovide et Cyprien.

8:15 — L'orchestre de Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.

8:30 — "Punchy Fantasy".

9:00 — "Harmony Highway".

9:25 — "Say it with music".

10:00 — "A l'ombre de Vénus".

10:15 — Ethel Greig, soprano, et Al Smith, pianiste.

10:30 — Martha Lapointe, soprano, et Jean-Marie Beaudet, pianiste.

11:00 — George Olsen et son orchestre.

11:30 — Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.

11:38 — Adolf Glashoff et son orchestre de l'hôtel Windsor.

NBC et CBS

6:00 — Orchestre Johnson: nouvelles (NBC) WJZ, WMAQ.

6:15 — Vera Van (CBS) WABC, KLRA, Gene et Glenn (NBC) WEAF, WMAQ.

6:30 — Chant, orchestre (NBC) WEAF, WMAQ.

6:45 — Irene Rich (NBC) WJZ, WENR, Serenaders (CBS) WABC, WBBM.

6:55 — Frank Buck (NBC) WJZ, WENR, Roake Carter (CBS) WABC, WBBM.

7:00 — Machine et l'orchestre Phil Spitalny (CBS) WABC, WJZ.

7:05 — Jack Pearl et l'orchestre Van Steeden (NBC) WEAF, WMAQ.

7:10 — Envy Crime Clues (NBC) WJZ, WLS.

7:15 — Emory Deutsch, violoniste (CBS) WABC, WBBM.

7:30 — Marshall's Broadway Vanities (CBS) WABC, WBBM.

7:35 — Orchestre Wayne King (NBC) WEAF, WMAQ.

7:45 — Short Stories Off Record (NBC) WJZ, WLS.

8:00 — Fred Allen, quatuor et l'orchestre Hayton (NBC) WEAF, WMAQ.

8:05 — Symphonie de Detroit (CBS) WABC, WBBM.

8:10 — Musique Magie (NBC) WJZ, WLS.

8:20 — Spécial (NBC) WJZ, WENR.

9:00 — Emission de l'expédition de Byrd (CBS) WABC, WBBM.

9:05 — Lombard et Roy, Canadiens (NBC) WEAF, WMAQ.

9:10 — Dennis King et l'orchestre Katzman (NBC) WJZ, WENR.

9:15 — Orchestre Duchin (NBC) WJZ, WENR.

9:20 — "The Other Americas" (NBC) WEAF, KYW.

9:25 — Mary Eastman, symphonie Barlow (CBS) WABC, WBBM.

9:30 — Harry Richmond, John B. Kennedy et l'orchestre Denny (NBC) WJZ, WENR.

10:00 — Nick Lucas (CBS) WABC, WBBM.

Orchestre Meyers (NBC) WEAF, WMAQ.

Orchestre Busse (CBS) WBBM, Chant (NBC) WJZ, WENR.

10:15 — Gene et Glenn (NBC) WMAQ, WTMJ.

Orchestre Little Jack Little (CBS) WABC, WBBM.

Ténor et orchestre (NBC) WJZ, KYW.

10:30 — National Radio Forum (NBC) WEAF, WMAQ.

Orchestre Bestor (NBC) WJZ, KYW.

10:45 — Orchestre Dalley (CBS) WABC, WBBM.

11:00 — Orchestre Buddy Roger (NBC) WEAF, WENR.

Orchestre Orlando (NBC) WJZ, KYW.

Orchestre Red Nichols (CBS) WABC, WBBM.

11:30 — Orchestre Lucas (NBC) WEAF, WMAQ.

Orchestre Al Kavelin (CBS) WABC, WBBM.

Orchestre Berger (NBC) WJZ, KYW.

12:00 — Orchestre Hines (CBS) WBBM, WLS.

Songez au mille et un petits

conforts de la vie qui vous entourent

et que rien autre chose que les annonces du journal

n'aurait pu mettre à votre portée.

Continuez à lire les annonces.

Hier n'est plus, ce sont les occasions de demain qui frappent à votre porte.

HORAIRE

Mercredi, 29 août, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11:37—Heure exacte.

12:00—Programme musical.

12:30—Disques.

7:00—Spécial.

7:30—Nouvelles.

7:55—"Sibouettes marines".

8:00—Orchestre Dornberger.

8:30—"Punchy Fantasy".

9:00—Programme de Saskatoon.

9:30—Spécial de London.

10:00—Orchestre de Montréal.

10:30—Récital (Québec).

11:00—Programme de Detroit.

11:30—CRCH—Hull—1210.

12:00—Ottawa et Hull en parade.

12:45—Bourse.

1:00—Chansons françaises.

5:20—Disques.

5:45—Bourse.

6:00—Heure du crépuscule.

7:00—Disques.

7:30—Concert.

8:00—Médias et Cyprien.

8:30—Studio.

9:00—Spécial.

9:45—Human side of Poetry.

10:00—Orchestre du Standish Hall.

CRAC—MONTREAL—730

5:30—Programme du foyer.

6:15—Fantasie instrumentale.

6:25—Heure récréative.

7:00—Disques.

7:15—Chant.

7:45—"Bon parler français".

8:00—Spécial.

8:15—Violoniste.

8:30—Orchestre.

9:00—Orchestre.

10:00—Orchestre.

11:00—Chant.

11:15—Musique de danse.

CRCC—MONTREAL—600

6:15—Heure de prospérité.

6:45—A annoncer.

7:00—Grace Hayes.

7:30—Orchestre.

7:45—Spécial.

8:00—Orchestre.

8:20—Orchestre.

8:30—Igor Gorin, baryton.

9:30—Fanfare Gold.

10:00—Beatty Box Revue.

11:00—Nouvelles.

CRCC—OTTAWA—1910

6:45—Comédie musicale.

8:00—Mines.

8:30—Baptiste.

8:40—Berthe Wengal.

9:00—Pianiste.

Jeudi, 30 août, 1934

POSTES CANADIENS

CRCC—OTTAWA—880

2:00—Musique, température.

5:45—Disques.

6:30—Nouvelles.

7:30—Musique (Montréal).

8:00—Orchestre (Ottawa).

8:30—Nouvelles (Toronto).

9:00—Spécial.

9:15—Chant (Hull).

9:30—Concert de fanfare.

10:00—Parade des provinces (Montréal).

12:45—Chansons françaises.

1:00—Disques français.

1:15—Programme de la soirée.

1:15—Fin d'émission.

3:30—Disques.

6:00—Heure du crépuscule.

7:00—Disques.

7:30—Concert.

CRCH—HULL—1210

12:00—Ottawa et Hull en parade.

12:15—Charles Raymond.

12:45—Chansons françaises.

1:00—Disques français.

1:15—Programme de la soirée.

1:15—Fin d'émission.

3:30—Disques.

6:00—Heure du crépuscule.

7:00—Disques.

7:30—Concert.

Où le trouver...

CRCC	Ottawa	880
CKCO	Ottawa	1010
CKCH	Hull	1210
CKAC	Montréal	730
CFCH	Montréal	600
CRCH	Montréal	810
CFRB	Toronto	690
CRCT	Toronto	840
WABC	New York	860
WEAF	New York	680
WJZ	New York	760
WCCO	Minneapolis	810
WGY	Schenectady	790
WLV	Cincinnati	700
WGN	Chicago	720
WMOX	St-Louis	1030
WTAM	Cleveland	1070
WTIC	Hartford	1060
WOWO	Fort Wayne	1160
WGR	Buffalo	550
WBAL	Baltimore	1090
WFAU	Buffalo	1170
WTAM	Pittsburg	1130
KDKA	Pittsburg	320
WENR	Chicago	870
WBBM	Chicago	770

6:00—Ovide et Cyprien.

8:15—Causerie de l'U. C. C.

8:30—Bill Seed.

8:45—Spécial.

9:00—A annoncer.

9:15—Orchestre.

10:00—Orchestre du Standish Hall.

CRAC—MONTREAL—730

6:15—Musique classique.

6:25—Heure récréative.

7:00—Spécial.

7:15—Marches militaires.

7:30—Orchestre.

8:00—Kate Smith.

8:30—Hamonies.

9:00—Spécial.

9:30—Tito Guizar.

10:00—Spécial.

10:45—Sport.

11:00—Spécial.

11:30—Musique de danse.

CRCC—MONTREAL—600

6:00—Orchestre.

6:15—Heure de prospérité.

6:30—Orchestre.

7:00—Spécial.

7:30—Humour.

8:00—Edouard Vallée et ses Compagnons.

9:00—Paul forum.

9:30—A annoncer.

10:00—Orchestre Whiteman.

11:00—Nouvelles.

11:30—Orchestre.

ANGERS, Qué.

ANGERS, 29. — Le 29 août, M. le

curé Labrosse bénissait le mariage

de Marie-Anne Mongeon, fille de M.

et Mme Tréfilis Mongeon, avec M.

Claude Pigeon, fils de M. Pigeon,

décédé, et de Mme Pigeon, de Buc-

kingham. M. Tréfilis Mongeon ser-

vait de témoin à sa fille et M. Ar-

thur Pigeon à son frère. Les mariés

portaient une toilette de satin blanc,

chapeau, souliers et sacoches blancs.

Son bouquet se composait de pois de

senteur et de muguet. Après le

mariage, on servit le déjeuner chez

le père de la mariée. L'heureux

couple est parti en voyage à Mon-

tréal pour revenir mercredi

LE ST-FRANÇOIS CHAMPION DES CATHOLIQUES

RÉUNION CHEZ LES HULLOIS-LA SÉRIE S'OUVRE JEUDI

LES GARS D'ASSISE ENLÈVENT LE TITRE AU ST-J-BAPTISTE

MORTUREUX A LA VICE-PRESIDENCE

MONTREAL.—L'Association de tennis du Canada a décrété que le tournoi de championnat national aura lieu cet hiver au club Montréal.

W.B. Thompson a été élu président de l'Association. Il aura pour vice-présidents MM. Nelsen, de Vancouver, et C.E. Mortureux, d'Ottawa.

RAY BENGE EST PEU FAVORISÉ

IL EVENTE 16 COPAINS DE SUITE, PUIS LES CARDINAUX LE MALMENENT ET GAGNENT PAR 2 A 0.

ST-LOUIS.—Ray Bengé, lanceur de Brooklyn, a failli se tailler une niche dans le temple de la renommée. Il retirait seize hommes de suite au bâton, puis perdit contrôle. Les Durochers, Paul Dean et Whitehead tapèrent des simples, et Rothrock cogna un double.

Ces quatre coups consécutifs assurèrent aux Cardinals une victoire de 2 à 0. C'était le quatorzième triomphe de Paul Dean.

Voici le résultat détaillé:

BROOKLYN		AB R H PO A
Boyle, ed.	5	0 0 5 0
Frey, c-a.	4	0 0 1 2
Taylor, cg.	3	0 1 3 0
Leslie, lb.	4	0 2 6 1
Jordan, 2b.	3	0 2 0 3
a-Fredrick, cg.	0	0 0 0 0
Cuccinello, 2b.	0	0 0 0 2
Konecne, cg.	4	0 0 1 0
Stipp, 3b.	4	0 0 1 0
Loney, rec.	4	0 2 5 1
Benge, lanc.	3	0 0 2 1
b-Bucher.	1	0 1 0 0
Totaux.	35	0 8 24 10

ST-LOUIS		AB R H PO A
Whitehead, 2b.	4	0 1 2 2
Rothrock, ed.	4	0 1 1 0
Frisch, 3b.	3	0 0 2 1
Medwick, cg.	3	0 0 6 0
Collins, lb.	3	0 0 4 1
Delaney, rec.	3	0 0 1 0
Orattli, cg.	3	0 0 1 0
Durocher, c-a.	2	1 1 4 3
P. Dean, lanc.	2	1 1 0 0
Totaux.	27	2 4 27 8

a-Frappé Jordan à la 8e.

b-Frappé Bengé à la 9e.

Brooklyn. 000 000 000-0

St-Louis. 000 002 000x-2

RESUME

Erreur.—Durocher, Whitehead.

Deux bases.—Rothrock, Sacrifice.

P. Dean, Durocher, Whitehead.

Collins, Lopez à Frey. Laisses.

St-Louis, 3; Brooklyn, 10. Bases sur balles.

Dean, 2; Bengé, 1. Retirés par.

St-Louis, 3; Bengé, 5. Arbitres.

Stewart, Earl et Moran. Durée.

1 h. 49.

LE SPORTSCOPE

LA Ligue de base Nationale conserve dans ses registres le nombre de doubles-jeux dont un frappeur est victime.

CHARLIE Sweeney, qui lançait pour le club de Providence en 1884, retira dix-neuf hommes au bâton dans une partie de neuf manches. Ce record n'a jamais été surpassé.

EN 1924, la réunion du printemps au champ de courses de Bowie fut retardée de deux jours à cause d'une tempête de neige.

MARVIN Nelson, vainqueur du marathon de 1933 à l'Exposition de Toronto, fit les quinze milles en 7 heures 37 secondes.

Tony Freitas, le plus gaucher de Cincinnati, est à peu près le plus petit lanceur dans les grandes ligues. Il mesure 5 pieds 7 pouces et ne pèse que 156 livres.

QUAND Dick Madden, pugiliste poids-lourd de Boston, n'est pas occupé dans l'arène il sert la bière aux clients qui fréquentent la taverne de Jack Sharkey.

LES jeunes filles de la société new-yorkaise pratiquent un nouveau sport, qu'elles comptent populariser. Ce sont les courses de tortues!

LE LANCASHIRE A PRIS LA PAIX

LONDRES.—Le Lancashire a enlevé le championnat de cricket d'Angleterre, grâce à la victoire qu'il a remportée mardi sur l'équipe de Surrey.

Les champions ont conclu la campagne avec un total de 257 points.

PRIX RÉDUITS pour l'Exposition de QUÉBEC

1 - 8 septembre

\$11.50

Billets valables à l'aller, du 31 août au 8 sept. Retour, 11 sept.

CANADIEN NATIONAL

PACIFIQUE CANADIEN

ET, surtout, n'oublions pas que l'homme n'a pas d'amis... c'est sa fortune qui en a!

LE 29 AOUT

1782.—Le Royal-Georges sombre en rade de Spithead avec 800 pertes de vie.

1930.—French Lass, pouliche de 4 ans, établit à Blue Bonnets, à Montréal, un record de 157" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

1928.—Ethel Hertle de New-York, s'agit le marathon de nage disputé à Toronto sur la distance de 15 milles.

1927.—Young Stripling met Ed Smith hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à Tulsa en Oklahoma.

1927.—Robert Robert met A. Smith hors de combat au premier assaut d'un match qui a lieu à New-York.

1925.—Homes, cheval de 5 ans, court au parc Hawthorne, à Chicago, avec 118 livres sur le dos, le mille en 137" 1-5.

1924.—Wilkes-Barré, cheval de 4 ans, établit au parc Connaught, près d'Ottawa, un record de 139" pour le mille. Il porte 108 livres.

1924.—Decès de Monseigneur W. Dollard, évêque de St-Jean depuis le 11 juillet 1913.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

Les rouges triomphent

CINCINNATI REMPORTE DEUX VICTOIRES SUR PHILADELPHIE. — BOSTON TRIOMPHE DES CORSAIRES.

CINCINNATI.—Les Rouges ont enregistré mardi leur quatrième victoire consécutive aux dépens de Philadelphie qu'ils ont battu à deux reprises par 8 à 6 et 2 à 1.

LES RESULTATS

Première partie:—

Philadelphie. 000 004 020-6 10 2

Cincinnati. 302 012 00x-8 13 2

A. Moore, Hansen, S. Johnson, Collins, Todd; Derringer, St. Johnson et Lombardi.

Deuxième partie:—

Philadelphie. 000 000 001-1 8 1

Cincinnati. 000 000 002-2 8 2

E. Moore, C. Davis et Wilson; Frey et Manion, Lombardi.

SUCCES DES BRAVES

A Pittsburgh:—

Boston. 300 100 001-5 11 0

Pittsburgh. 000 000 300-3 12 0

Brandt et Spohrer, Hogan; Gries, Swift, Smith et Padden.

ROCHESTER A BIEN CONCLU

UN RALLIEMENT DE TROIS POINTS EN NEUVIEME ASSURE LA PALME AU AILES ROUGES.

ROCHESTER.—Un ralliement de trois points en neuvième manche a donné à Rochester une victoire de 4 à 3 sur Buffalo, dans un match de l'Internationale qui eut lieu ici mardi.

Kleinke n'accorda que cinq coups, dont trois en neuvième, lorsque Buffalo compta tous ses points.

C'est sa 17e victoire de la saison. Voici le résultat détaillé:—

AB R H PO A

Olson, 2b. 4 0 0 0 3

Mullavey, c-a. 4 1 1 1 3

McGowan, cg. 1 0 0 0 0

Carnegie, cg. 3 0 1 0 0

Fitzgerald, cd. 2 1 0 0 2

Smith, lb. 3 0 2 1 5

Gyselman, 3b. 2 0 0 0 4

Spencer, rec. 4 0 1 5 1

Ash, lanc. 4 0 0 2 4

Lisenbee, lanc. 0 0 0 0 0

Totaux. 27 3 5x25 15

ROCHESTER

AB R H PO A

Carey, c-a. 4 0 1 1 5

Toporek, lb. 4 0 0 7 0

Crabtree, cg. 4 0 0 3 0

Goodman, cg. 4 2 2 1 0

Mills, ed. 3 1 1 3 6

Brown, 3b. 3 1 0 0 0

Borgmann, 2b. 3 0 0 5 3

a-Mize. 1 0 1 0 0

Florence, rec. 3 0 0 7 1

Kleinke, lanc. 3 0 0 1 1

b-Winslett. 1 0 1 0 0

Totaux. 33 4 6 27 10

x-Hors-jeu quant e point décisif fut fait.

a-Frappé par Borgmann à la 5e.

b-Frappé pour Kleinke à la 9e.

Par manches:—

LE RESUME

Erreurs.—Florence, Carey, Lisenbee, Mullavey. Points sur coups de J. Brown, Smith, 2, Spencer, Goodman, Florence, Winslett. Deux bases.—Mills, Mullavey, Circuit.

Goodman, Sacrifices.—Gyselman, Carnegie, Brown, Double-jeu Carey à Borgmann à Toporek. Laisses.—Buffalo 4; Rochester 7. Bases sur balles.—Ash 2, Kleinke 6, Cours—Ash, 4 en 8; Lisenbee, 2 en 1-3. Lanceur perdant.—Lisenbee. Arbitres.—Hubbard et Carroll. Durée.—1 h. 45.

LA HAINE

Bourdalois a écrit:—

—La plupart des hommes sont beaucoup plus vifs dans leurs haines que dans leurs amitiés!

FOLIES-SENTIMENTALES

ON est toujours contents d'entendre quelqu'un exposer les défauts de ses voisins!

ET, surtout, n'oublions pas que l'homme n'a pas d'amis... c'est sa fortune qui en a!

LE 29 AOUT

1782.—Le Royal-Georges sombre en rade de Spithead avec 800 pertes de vie.

1930.—French Lass, pouliche de 4 ans, établit à Blue Bonnets, à Montréal, un record de 157" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

1928.—Ethel Hertle de New-York, s'agit le marathon de nage disputé à Toronto sur la distance de 15 milles.

1927.—Young Stripling met Ed Smith hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à Tulsa en Oklahoma.

1927.—Robert Robert met A. Smith hors de combat au premier assaut d'un match qui a lieu à New-York.

1925.—Homes, cheval de 5 ans, court au parc Hawthorne, à Chicago, avec 118 livres sur le dos, le mille en 137" 1-5.

1924.—Wilkes-Barré, cheval de 4 ans, établit au parc Connaught, près d'Ottawa, un record de 139" pour le mille. Il porte 108 livres.

1924.—Decès de Monseigneur W. Dollard, évêque de St-Jean depuis le 11 juillet 1913.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

1915.—Decès d'Adolphe Pegoud, aviateur français qui fut le premier à voler tête en bas et à boucler la boucle.

1917.—Le pont de Québec s'écroule et 90 ouvriers perdent la vie.

1911.—Decès de l'hon. A.H. Coome, sénateur de la Nouvelle-Ecosse depuis le 15 janvier 1907.

L'Indépendante inaugure jeudi sa série finale de la campagne

La série de championnat de la ligue Indépendante, qui met aux prises les clubs Le Droit et Canadien, commence jeudi soir, à 6 h. 30 précises, à l'Ovale de l'Université. La deuxième partie a lieu samedi au même endroit et à la même heure. Ce sera une affaire de 3 en 5. On s'attend à un concours des plus intéressants. L'entrain est des plus vifs dans nos parages: selon toute apparence, il y aura foule, car les deux clubs ont un grand nombre de partisans qui suivent leurs gestes depuis l'ouverture de la saison.

ROCHESTER A BIEN CONCLU

UN RALLIEMENT DE TROIS POINTS EN NEUVIEME ASSURE LA PALME AU AILES ROUGES.

ROCHESTER.—Un ralliement de trois points en neuvième manche a donné à Rochester une victoire de 4 à 3 sur Buffalo, dans un match de l'Internationale qui eut lieu ici mardi.

Kleinke n'accorda que cinq coups, dont trois en neuvième, lorsque Buffalo compta tous ses points.

C'est sa 17e victoire de la saison. Voici le résultat détaillé:—

AB R H PO A

Olson, 2b. 4 0 0 0 3

Mullavey, c-a. 4 1 1 1 3

McGowan, cg. 1 0 0 0 0

Carnegie, cg. 3 0 1 0 0

Fitzgerald, cd. 2 1 0 0 2

Smith, lb. 3 0 2 1 5

Gyselman, 3b. 2 0 0 0 4

Spencer, rec. 4 0 1 5 1

Ash, lanc. 4 0 0 2 4

Lisenbee, lanc. 0 0 0 0 0

Totaux. 27 3 5x25 15

ROCHESTER

AB R H PO A

Carey, c-a. 4 0 1 1 5

Toporek, lb. 4 0 0 7 0

Crabtree, cg. 4 0 0 3 0

Goodman, cg. 4 2 2 1 0

Mills, ed. 3 1 1 3 6

Brown, 3b. 3 1 0 0 0

Borgmann, 2b. 3 0 0 5 3

a-Mize. 1 0 1 0 0

Florence, rec. 3 0 0 7 1

Kleinke, lanc. 3 0 0 1 1

b-Winslett. 1 0 1 0 0

Totaux. 33 4 6 27 10

x-Hors-jeu quant e point décisif fut fait.

S-P-O-R-T

LE LA SALLE A CONFiance

LE S'ATTACHE CE SOIR AU RACIOT DANS LA DEUXIEME PARTIE DE LA SERIE FINALE DES RESTAURANTS.

Le deuxième jour de la série finale de la ligue des Restaurants, entre Raciot et La Salle a lieu ce soir au carré Bingham. Les jeunes Savants ont remporté la première partie, au pointage décisif de 9 à 3 et ils feront sans doute un effort surhumain pour augmenter leur avantage dans cette série de trois en cinq.

D'un autre côté, le puissant Raciot qui, au cours de la saison, fut le terreur du circuit, a l'intention bien arrêtée de se remettre dans la course et il enverra tout probablement le brillant blondin dans la case.

Les hostilités commenceront à 8 h. 30 précises. On s'attend à une belle foule.

AUTOUR DE LA VIEILLE BOULE

ON estime que présentement 900-000 personnes vivent de la charité publique au Canada. Il y en a 300.000 en Ontario et seulement 388 dans l'île du Prince-Edouard.

LA Chine dont la population est de 450.000.000 d'âmes, ne compte, en temps normal, que 10.000.000 de familles à l'aise.

QUARANTE-deux vieillards âgés de plus de 70 ans et dont l'âge global atteint 3135 ans, ont fait ces jours-ci l'ascension d'une montagne de 6000 pieds en Allemagne, à l'occasion de la "Journée des Anciens".

LA basilique de St-Pierre n'est pas l'église paroissiale de la Cité vaticane. C'est l'église Ste-Anne qui l'est.

L'EGLISE de Novomoscow dans l'Ukraine, qui est célèbre pour ses nombreux dômes, est construite entièrement de bois.

LE gouvernement des Etats-Unis prélèvera, après le 24 septembre, un impôt de 200 dollars sur chaque mitrailleuse dont la vente sera autorisée au pays. Les autorités s'opposent contre ceux qui en auront en leur possession sans permis officiel.

L'INDUSTRIE laitière dans la province de Québec est plus importante que celle qui se rapporte à la viande de bœuf.

MLLE NEALE MALADE

TORONTO—Doris Neale, étoile de l'équipe de ballon au panier des Gradiues d'Edmonton, a subi mardi une opération pour l'appendicite.

LE MONTAGNARD A L'AVANTAGE

La deuxième partie de la série finale de la ligue de croquet a lieu ce soir sur le terrain du club Montagnard.

Eastview s'attaque au Montagnard, qui a gagné le premier duel.

VICAIRE GAGNE L'AMSTERDAM

LE COURSIER DE WOODWARD REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE SUR CHATMOSS

SARATOGA—Vicaire, rejeteur de Flying Ebony et Valkyr, a porté les couleurs de William Woodward à une victoire facile dans le stake Amsterdam, épreuve principale de la saison de mardi au champ local.

Vicaire prit la tête quand le fil sauta, mena de bout en bout en passant devant la tribune officielle avec une marge d'une longueur et demie sur ChatmoSS.

Pompéius, fatigué par la boue du tracé, arriva troisième, deux longueurs plus loin. Carry Over complétait la parade. La part du vainqueur s'éleva à 1845 dollars.

Ce n'était certes pas une journée propice au sport du turf: le temps était froid et le firmament d'un gris d'automne.

Dublin Tylro, qui a récemment fait ses débuts au champ local, a piloté son premier vainqueur du meeting, lorsqu'il poussa The Potter sous le fil dans la deuxième course. Sa marge était de trois longueurs à l'arrivée.

LA BALLE MARDI

LIGUE AMERICAINE
Boston, 8; Cleveland, 2.
St-Louis, 4; Washington, 0.
Detroit à Philadelphie — pluie.
Chicago à New-York — terrain humide.

LIGUE NATIONALE
New-York, 3; Chicago, 1.
St-Louis, 3; Brooklyn, 0.
Cincinnati, 8; Philadelphie, 6.
Cincinnati, 2; Philadelphie, 1.
Boston, 5; Pittsburg, 3.

LIGUE INTERNATIONALE
Rochester, 4; Buffalo, 3.
Toronto, 8; Montréal, 7.
Baltimore, 4; Syracuse, 0.
Baltimore, 6; Syracuse, 2.
Newark, 8; Albany, 1.

ASS. AMERICAINE
Indianapolis, 12; St-Paul, 10.
Columbus, 5; Milwaukee, 2.
Minneapolis, 6; Louisville, 2.
Toledo, 13; Kansas-City, 2.

NOS JEUNES SE FONT VALOIR

CADIEUX ET COUTURE CONTINUENT LEUR BON TRAVAIL AU TOURNOI JUVENILE

TORONTO—Jean Cadieux et Jean Couture, d'Ottawa, ont continué mardi leur bon travail au tournoi juvénile de paume au filet qui se poursuit ici.

Jouant dans les doubles, ils ont battu Alstedek et Brenner, par 6-7, 7-5, puis terrassé Fountain et McKerron, par 7-5, 6-3.

Cadieux s'est maintenu dans la course au titre simple en battant Ross Campbell, 6-1, 7-5.

R. Johnson, du Sault Ste-Marie, a battu J. Maynard, de Toronto, 6-1, 4-6, 6-1.

CORRIGAN FAIT BEAU POINTAGE

LE JEUNE GOLFEUR D'OTTAWA FAIT LE PARCOURS DE LUCERNE EN 71 COUPS

LUCERNE-EN-QUEBEC—Frank Corrigan du club Chaudière d'Ottawa, a réussi au club de la Seigneurie un pointage de 71 pour les 18 trous du champ de golf. Ce total vient à un coup le record local.

Voici les chiffres:

LE PAIR: 444 344 534—35
Aller 443 453 543—37
Retour 443 453 543—37
CORRIGAN: 443 453 543—35
Aller 443 453 543—35
Retour 443 453 543—35

LES CIRCUITS

COUPS MARDI

Camilli, Philites; G. Davis, Philites; Parnelle, Géants; Cliff, Browns, un chacun.

LES MENEURS

Gehrige, Yankees, 42; Fox, Athlétiques, 38; Ott, Géants, 32; Collins, Cardinals, 30; Johnson, Athlétiques, 29; Berger, Braves, 29.

Totaux: Américains—382; Nationales, 378, Total—1.158.

ARIE CHAMPION

VANDELIA en Ohio, — Mark Arie, de Champagne, en Illinois, a enlevé le championnat au concours de tir américain qui se poursuit ici. Il fit 197 sur un possible de 200 pour battre les champions des divers Etats, de l'Union.

W.-A. Tabor, âgé de 72 ans, fit 191 pour décrocher la palme chez les vétérans.

L'A. A. A. RACIOT EN ASSEMBLEE

Tous les membres de l'Association athlétique Raciot sont priés d'être présents à l'assemblée annuelle qui a lieu ce soir à 9 heures précises en la salle Ste-Anne.

On y étudiera plusieurs questions très importantes.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy
Detroit	81	42	659
New-York	77	47	621
Cleveland	64	58	525
Boston	65	62	512
Washington	55	66	455
St-Louis	55	66	455
Philadelphie	49	69	415
Chicago	44	89	355

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy
New-York	79	45	637
Chicago	73	50	593
St-Louis	72	51	593
Boston	65	59	516
Pittsburg	56	63	479
Brooklyn	54	67	446
Philadelphie	46	76	377
Cincinnati	45	79	363

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy
Newark	84	55	694
Rochester	82	60	577
Toronto	80	62	563
Albany	72	67	518
Buffalo	70	70	500
Montréal	69	72	493
Syracuse	55	85	393
Baltimore	49	90	353

Les jeunes ont belle occasion

LESTER PATRICK MET CET AUTOMNE PLUSIEURS AMATEURS A L'ESSAI.

REGINA.—Lester Patrick, gérant des New-York Rangers, est en voyage dans la Saskatchewan pour trouver une quinzaine de joueurs de hockey amateurs qu'il mettra à l'essai cet automne.

Les Rangers commenceront leur entraînement à Winnipeg le 15 octobre. Patrick espère qu'il est temps de songer à reconstruire sa troupe.

IMPORTATIONS EN PROVENANCE DE L'ETRANGER

DE MEME QUE CELLES DES PAYS BRITANNIQUES, ELLES SONT EN PLUS-VALUE.

Alors que nos exportations sur l'Empire dépassent celles vers les pays étrangers, la position est renversée en ce qui concerne nos importations. En juillet, les importations canadiennes en provenance des pays britanniques se montaient à \$14.830.000 alors que les pays étrangers nous avaient fourni des marchandises pour une valeur globale de \$29.306.000, plus-values respectives de \$3.491.000 (23%) et \$4.955.000 (20%) sur le mois correspondant de 1933.

Les importations provenant des Etats-Unis se sont montées à \$23.928.000, chiffre qui dépasse de \$9.089.000 le total fourni par les pays britanniques et de \$14.046.000 les importations en provenance de la Grande-Bretagne, fer et ouvrages en fer et pour \$6.374.000 de métaux et ouvrages métallodiques.

Les Etats-Unis nous ont vendu pour \$3.980.000.

La Grande-Bretagne nous a fourni pour \$9.882.000 de textiles, soit 12% de plus qu'en juillet 1933 et l'Australie pour \$1.000.000 ou 48% de plus. Nos importations de la Barbade ont porté sur \$957.000 et des Antilles britanniques entières sur \$2.011.000, plus-values respectives de 120% et 58%; Nouvelle-Zélande, \$213.000 ou 326% de plus. Nos importations en provenance des Indes et des diverses possessions africaines accusent également des augmentations accentuées.

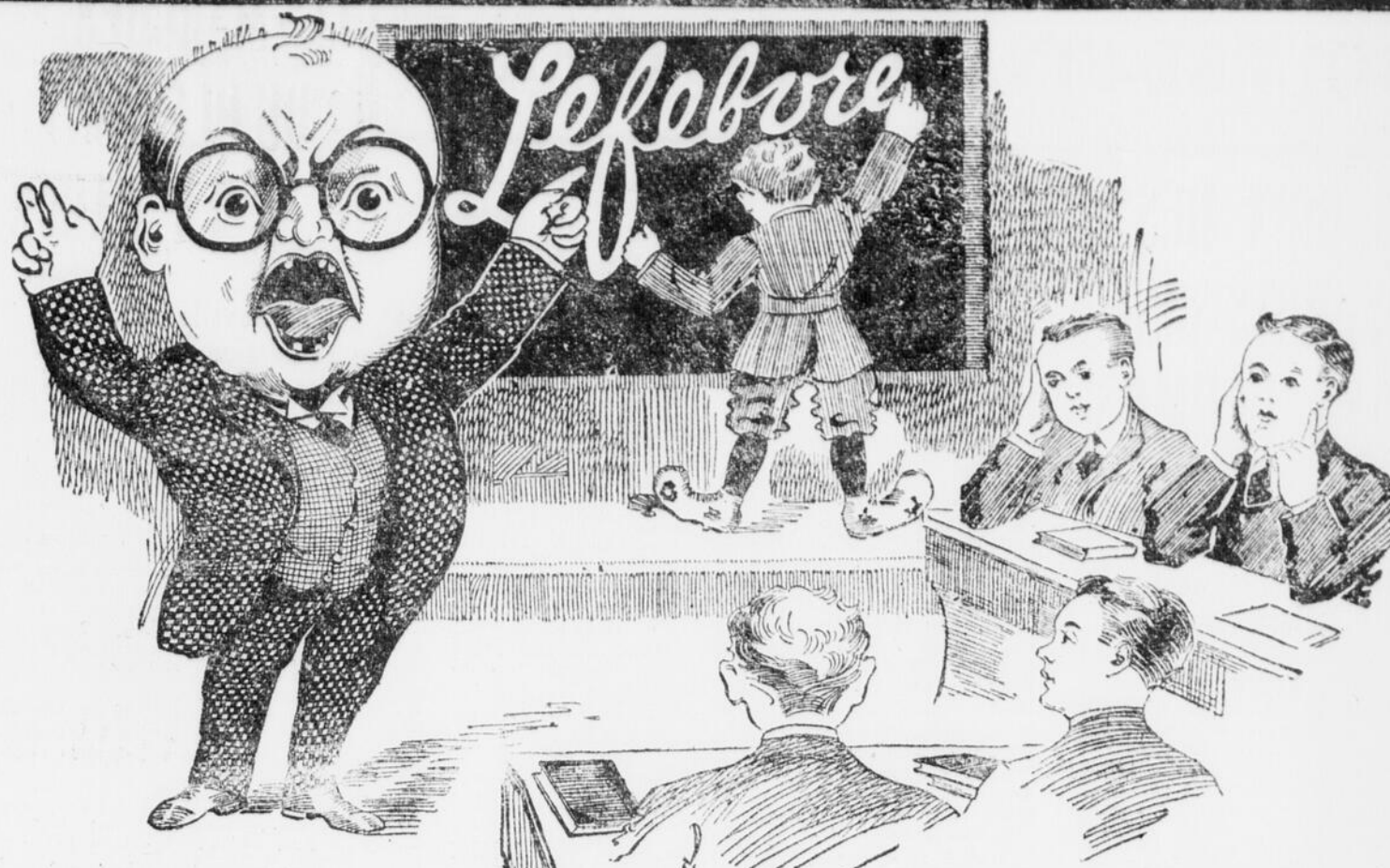
L'Allemagne se classe au deuxième rang, après les Etats-Unis, parmi nos fournisseurs avec \$935.000, plus-value de 17%. Viennent ensuite la Colombie avec \$515.000 (39%), la France, \$502.000 (15%) et le Pérou, \$501.000 (74%).



— Est-ce à la suite d'un accident de travail, mon brave?
— Oh! oui, madame, il y a six mois.
— Vous avez bien du mérite.
— Oh! oui, madame, d'autant plus que je suis en chômage depuis deux ans.

AVIS

Aucune personne n'est autorisée à percevoir de l'argent au nom du "Droit" pour recueillir les noms des personnes qui assistent aux funérailles. Les délégués qui retiennent les services de quelqu'un pour faire ce travail le font de leur plein gré. Le "Droit" publie les rapports de funérailles gratuitement, mais le tarif pour la publication des noms des personnes qui envoient aux délégués des messages de sympathie, des offres de messes des fleurs, etc., est de un sous pour chaque mot.



QU'EST-CE QUE LA MAISON J. B. LEFEBVRE, LIMITEE

Prop. des MONTREAL SHOE STORES

C'est la place par excellence pour avoir les meilleures Chaussures, Valises de toutes sortes aux plus bas prix de la ville. Par ses achats considérables, elle vous fait épargner le profit du détailleur en vous vendant au prix du manufacturier.

LES REDUCTIONS POUR

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

sont très remarquables, les quelques lignes ci-dessous vous donnent une idée des occasions offertes.

Ces Spéciaux sont en vente dans nos 32 succursales de MONTREAL, VERDUN, LACHINE, QUEBEC, OTTAWA, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE, SHAWINIGAN, DRUMMONDVILLE, GRANBY, VALLEYFIELD et ST-HYACINTHE.

CHAUSSURES POUR HOMMES

Voici une véritable aubaine pour vous. Bottines en bon cuir noir, avec bonnes semelles de cuir et talons de caoutchouc. C'est une occasion exceptionnelle.

Pointures de 6 à 11.

Prix de la Vente chez J. B. Lefebvre, Ltée,



\$1.99 \$1.49

SOULIERS POUR ECOLIERS

Ne manquez pas cette occasion de vous procurer des souliers à un prix exceptionnellement réduit. Beaux souliers de cuir noir dans les formes les plus nouvelles. Semelles solides et talons de caoutchouc.

Pointures de 3 à 5 1/2.

PRIX REDUIT DE LA VENTE,



\$1.99 \$1.49

POUR GARÇONS ET FILLETES

Souliers lacés pour garçons et fillettes. Cuir noir de bonne qualité, semelles solides et talons de caoutchouc. C'est un soulier durable et de belle apparence.

Pointures de 11 à 2.

SPECIAL POUR CETTE VENTE,



99c

SOULIERS POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les dames qui veulent avoir ce qu'il a de mieux pour leur argent devraient être ici demain matin afin d'avoir le premier choix.

On trouvera dans ce lot des souliers lacés ou découverts dans les formes les plus nouvelles de la saison. C'est là un de nos "Spéciaux".

Pointures de 2 1/2 à 7.

VOTRE CHOIX A

\$1.49

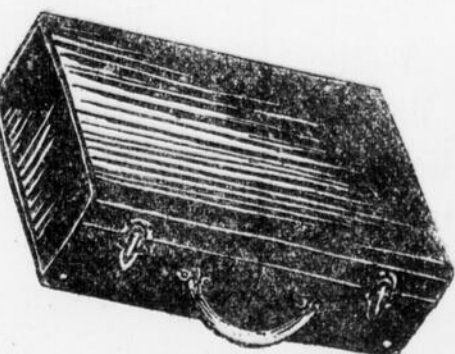


Attention, ECOLIERS!

Voici un article indispensable pour vous. Valises à main en fibre, 10 pouces de long, assez grandes pour contenir plusieurs livres.

Une belle valeur au bas prix de

15c

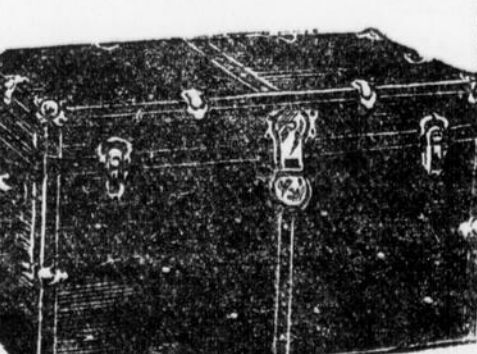


VALISES D'ECOLIERS

Valises en bois recouvertes en toile, avec coins métalliques, forte serrure. Dimensions 34 pouces. C'est une merveilleuse valeur au prix réduit de

\$2.99

PROFITEZ-EN!



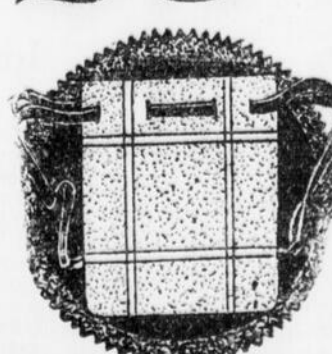
SACS D'ECOLIERS

pour Fillettes et Garçons

Sacs d'écoliers, faits d'imitation de cuir mais durables, assez grands pour contenir plusieurs livres.

Spécial pour cette vente.

29c



AVIS

LUNDI

Fête du Travail
FERME

COMMANDE PAR MALLE

Nous remplissons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à 270, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, et y inclure 15 centimes par article pour frais de malle.

LA MAISON

J.B. Lefebvre
Limitée
MONTREAL SHOE STORES

270, rue Dalhousie

(Coin Murray)

OTTAWA

Téléphone: Rideau 2583

2 PLUS CORDES
SUPPLEMENTAIRES
sous la Semelle
sans FRAIS
ADDITIONNELS

PLUS de force — plus de sécurité — plus de mileage — voilà que vous donnez les 2 Plis Cordes Supplémentaires sous la Semelle, dans les Pneus Firestone, et sans frais additionnels.

Pour cette unique raison, il est avantageux d'acheter les Pneus Firestone, mais, en plus, seuls les Firestone peuvent vous fournir tous les avantages de l'Imbibage de Caoutchouc, de Cordes Nouées avec Sécurité, avec une durée flexible plus longue de 58 pour cent, d'une construction Equilibrée et d'une Semelle scientifiquement dessinée, donnant 25% de plus de durée antidérapante. Toutes ces caractéristiques réunies assurent à votre pneu une plus longue durée de 25 à 40%.

Remplacez vos pneus usés. Voyez aujourd'hui même le Marchand Firestone le plus rapproché.

PNEUS High Speed
Firestone

L'annonce classée est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 182
Laurier-est. Spécialiste Chirurgie. Consultation, 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 488.

Dr J. R. BELISLE, 15 Langevin
Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3696.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABBETTA. Assistant: Professeur de DERMATOLOGIE et SYPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Couper, Queen 924.

DR J. G. CORMIER, 924
Edifice Ottawa Electric. Consultation sur rendez-vous. Tél. Q. 1924. Rés. Sh. 3814-J.

DR DE HATTE, des hôpitaux de Paris, 161 Stuart. Spécialité: Chirurgie, Maladies des femmes, Maladies des organes génito-urinaires. Consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30. R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau
Spécialité: Yeux, Odeur, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR EUG. GAULIN, urologie, 54
rue King Edward. — Consultation: 2 à 4 et 7 à 8 p.m., jeudi et samedi soirs exceptés. Téléphone après 8 h. 30, Aylmer 603 R. 16.

DR J.-LÉO LALONDE, Médecin
Matière, 161 Stuart. Spécialité: Chirurgie. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

DR R.-E. VAUIN, 165 Laurier-est
Spécialité: Chirurgie exclusive. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R.
Avocat, Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

Fournitures

L. GIROUX — Manteaux neufs. Remodelage. Réparations. Doubles. Renards. Prix spécial. 164 St-Patrice. Rideau 5354. 1 à 5 p.m. DWORKINS, 256 rue Rideau. Rd. 1682. Manteaux, tours de cou et réparation, une spécialité. 11193-58.

MANTEAUX remodifiés à neuf, 115
Manteaux neufs faits sur mesure. J.-R. Lalonde, 91, Victoria, Hull. 58.

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose
Traitement purement médical, pas d'opération. Les malades déjà traités par le radium seront refusés. RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS.

Dr L. P. Gauthier, M.D.
96, Marlborough. Rd. 4781.

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelphi
D.S.C. Spécialiste pour les pieds. 100 Metcalfe. Q. 2154.

A. MONETTE

Erable de montagne, \$6.50 la corde. 61, rue St-Hyacinthe - Hull. Tél: Sh. 2380.

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures

Ventilation de tous genres. SERVICE RAPIDE. J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater. Q. 2380.

FEUILLETON DU "DROIT"

UN ROI PASSA...

(Le pavillon à l'Aigle Blanche)
de Jean MAUCLERE
Reproduit avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

No 7.
Elle n'évoquait plus le retour en Syrie. Cependant, consciente de la dignité royale, et sachant que son fils en avait aussi la juste notion, elle voyait sans méfiance croître l'intimité entre Stephen et Renée; n'était-il pas fort bien que cette enfant de bonne compagnie, mais sans conséquence évidemment, s'appliquât à distraire le petit roi que sa mère avait sauvé?

Suivant le vœu du professeur Le Garlic, Stephen vivait beaucoup au dehors. Souvent le commandant louait un cheval au manège, accompagnant les trois jeunes cavaliers par la campagne charentaise. Généralement Voltsch suivait, avec une discrétion qui surprenait bien un peu l'officier: comment une liberté plus fraternelle ne régnait-elle pas entre ces deux garçons?

Problème auquel d'ailleurs le mari n'était pas étranger: tout son intérêt était absorbé par le comte Bol-ditch, intelligent et d'une courtoisie parfaite. De plus, ce jeune Scrbé était curieux de récits exotiques, ce qui est la meilleure façon de se concilier le cœur des navigateurs. En peu de temps, le petit roi ajouta à ses conquêtes celle de l'officier, pour Royan comme pour tout... les stations balnéaires, marque un véritable réveil. Les villas secoururent leur engourdissement hivernal, et les casinos en fraîche toilette ouvrirent tout grands leurs jardins et les baies de leurs façades ensoleillées. Le comité des fêtes commença de manifester son existence tandis que s'installaient le golf et le tir aux pigeons.

Bientôt les réjouissances se succé-

dèrent; sous les voûtes de verdure ombrageant les larges avenues, les autos multipliaient leurs courses rapides. Il y eut dans toute la ville, égayée par la couleur de soleil que la mer émettait en éblouissement d'or, un tumulte de fêtes, de richesses et de plaisir. Cette atmosphère de joie en vint à fonder la tristesse la plus douloureuse au cœur d'Elena, devenue d'instinct la comtesse de Voltsch. Tout allait bien en Syrie: la session parlementaire, ouverte par un message de la reine régente, se déroulait sans difficultés, ni surprises. Les rapports hebdomadaires du vieux Mischelchen ressemblaient à des bulletins météorologiques invariables sur le beau fixe.

Ici, Stephen se développait de semaine en semaine, sa grâce un peu mièvre se muait en un épanouissement de force qui ravissait sa mère. Pourquoi la reine ne se délassait-elle pas à jouer un peu de temps à la grande bourgeoisie?

Une auto de la Néréide, travestie en gondole de roses blanches et de mauves hortensias, remporta la grande bannière d'honneur à la Fête des Fleurs, parmi les acclamations d'une foule en délire, d'une multitude et transportée d'enthousiasme. Entre la reine et Mme Marsay, Renée, joie comme les amours, paraissait une rose vivante parmi les guirlandes fleuries. Devant les por-

tières, Stephen et Voltsch, vêtus aux couleurs de la gondole, caracolaient en service d'honneur. Ce jour-là, le jeune roi décida que sa petite amie était indispensable au rayonnement du jour, à la splendeur des fêtes et à son bonheur personnel. Vers la mi-juillet, alors que Pontalliac, fiévreusement, préparait l'apothéose de sa plage, une nouvelle singularité se répandit dans Royan.

—Des nouveaux clients, il n'en manque pas, à l'époque où nous voici!

—Où? mais un seul compte: le grand qui a une balafrure sur sa figure carrée.

On la chuchotait sous les paravents de la Grande Conche, on s'étonnait dans les salons de jeu des casinos, on s'émervait dans ces rues du vieux Royan où jabetent entre eux les indigènes, quand les ba-

gneurs régnent aux quartiers neufs. Et la badauderie publique s'en allait poissant:

—Avez-vous vu leur nouveau client, à l'hôtel de l'Europe?

—Ah! j'y suis. Vous savez qui c'est?

—Un prince prussien, chancelier d'Allemagne ou président de la Diète.

—Non?

—Comme je vous le dis. Même la Sûreté, en son honneur, fait garder

le boulevard de la Côte-d'Argent. Ailez voir.

On allait voir. Et l'on remarquait, à toute heure, deux gentlemen fort corrects qui ne quittaient la place que lorsque s'en présentaient deux autres, leur ressemblant comme des frères, amenés à la station de la Falaise par le tortillard folâtre, aux rideaux rouge et blanc. Le jour, ces messieurs semblaient prendre un vif intérêt aux ébats des baigneuses et aux fortifications des enfants, sur la plage de Pontalliac. La nuit, stoïquement roulés dans leurs imperméables, ils comptaient les lumières de l'hôtel, en faisant les cent pas. Et quand l'Excellence sortait, d'autres anges gardiens, à bicyclette, eux-là, escortaient avec discrétion sa torpée.

L'Excellence, d'ailleurs, montrait peu au dehors sa face rude, assez semblable à celle des dogues dont le prince de Bismarck faisait sa compagnie habituelle.

Les mauvaises langues assuraient qu'au mystère de son appartement le noble voyageur se livrait à une étude méthodique et complète des crues des Fins Bois et de leurs mérites comparés. Minutieux travail, exigeant tout le temps, toute l'application d'un connaisseur. Les mauvaises langues, peut-être, n'avaient pas tort. Quoi qu'il en fût, si l'Excellence ne sortait guère, le Tout-

Royan de la saison apprit bien vite à connaître son neveu, un jeune baron balte qui déplaçait beaucoup d'air.

Très chic, celui-ci promenait, sous ses complets impeccables de flanelle blanche, la morgue inhérente, pensait-il, à son grade d'oberleutnant sur See, c'est-à-dire d'enseigne de vaisseau de deuxième classe. Orphelin, il ne reconnaissait en ces vacances, à part la tutelle purement nominale de son oncle, aucune autorité. Cette liberté complète plaisait à un caractère dont les yeux gris d'acier, le visage coupé à plans nets et le menton autoritaire, disaient assez les faces abruptes.

Ce quidam parlait un français parfaitement correct, un peu dur, mais ayant du cachet dans sa dureté même. On le recherchait fort, en raison de sa parenté avec le noble seigneur de Pomranie. Stephen le méprisait en qualité de représentant d'une race haïe, et Renée ne pouvait pas le voir, parce qu'il déplaçait à Stephen.

VI

Dans l'élegante société rassemblée pour l'été de 1910 sur les plages de Royan, la fille du commandant Marsay brillait comme une rose sur un pré. Elle était à l'âge délicieux où, Chrysalide se faisant papillon,

l'enfant devient jeune fille, et s'avance, parée de toutes les grâces du printemps, vers la vie qui lui sourit.

A seize ans, beaucoup sont charmantes, il leur suffit de si peu de choses: un sourire, un geste gracieux, un regard qui brille ou s'aligne. Renée, elle, était tout simplement exquise.

Un bonheur candide, une joie très pure émanait d'elle, de ses yeux de nymphe, de ses boucles où rayonnait le soleil. Quand elle passait à cheval auprès de Stephen, ou quand le jeune roi, mûlé dans son smoking, l'amenait, accompagnée de Mme Marsay, au concert d'un casino, avec ce petit air solennel qui prenait inconsciemment en public, on chuchotait sur leur passage:

—Quel joli couple! Et sont-ils bien assortis!

Chacun était d'accord pour leur attribuer la royauté de la saison, à voix prudente, car le jeune Bol-ditch avait une façon à lui de regarder de haut en bas, qui faisait rentrer les indiscrets sous terre.

Un couple, de fait, escortés de la dame au grave profil de madone orientale, ou de l'officier de marine qui endossait volontiers, pour les soirées de gala, son uniforme à cinq boutons, partout étaient inséparables la jeune fille des Eglantines et le jeune homme de la Néréide. Les bai-

gneurs étaient accoutumés à les voir toujours ensemble, et nul danseur n'eût été assez présomptueux pour inviter Renée à quelque boston, sur la terrasse du Casino municipal. Un seul s'y était risqué; il avait essuyé un refus courtis et définitif, sur lequel il n'y avait pas à revenir.

Cet indiscret y songeait cependant. Avec une obstination tranquille, capable de germer seulement sous la chevelure rousse d'un baron balte, le neveu de l'Excellence germanique avait résolu d'obtenir de la jolie Française quelque lueur de ses faveurs menues et sans lendemain, qui, pour la durée d'une saison, relèvent singulièrement le prestige de leur bénéficiaire... quand celle qui les dispense est l'étoile incontestée de toutes les réunions.

De quel droit réservait-elle tous ses sourires à ce blanc-bon, qui ne la quittait pas d'une semelle? Il faudrait que cela change... on allait faire changer cela.

Et le mardi 26 juillet, le tonnerre délaça sur le cercle moudain de Royan.

Le tennis de Foncillon recevait ses habitués. Au pied de la falaise, le soleil riait sur la mer, y posant les flammèches dansantes de ses fées. Sous les pins, des groupes se formaient, robes blanches et complets clairs.

à suivre

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltee. machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Q. 2227.

Thornton-Truman, Limited. — Gts d'auto découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82.

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, R.O. spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357.

Chambres et pension 46

CHAMBRES privées, bonne pension, 36 homme, \$7.00 par semaine. 36 Langevin, Hull. 1416-46-208.

Automobiles 54

VITESSE de portes \$2.50 posées. Sprat, Auto Supply, 12, Champlain, Hull. 2422-24.

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission, pas de dépenses plus vieilles que 1929. 244 Sparks.

CHARS de propriétaires. Venez choisir votre char et faire votre offre. \$65.00 en montant. Sher. 4308. P. R. Bonhomme.

VOUS ENTENDEZ SOUVENT parler d'occasions, mais c'est très rare que vous en voyez. Nous sommes actuellement en position de vous offrir des autos d'occasion à des prix qui vous surprendront. Pourquoi ne pas nous permettre de vous prouver que nous pouvons vous épargner de l'argent? Paquin Motors, rue Rideau. 54.

CHEVROLET 1934. Vente à sacrifice pour cause de mortalité. Chevrolet Sedan 1928, \$150. Chevrolet Cabriolet 1931, \$300. Essex Sedan 1928, \$125. Humbleville 1930, six cylindres 1931, six cylindres \$550. Auburn Sedan 1930, six cylindres de broche, boîte, \$550. Hudson Brougham, pneus neufs, \$125. Sedan Franklin 1929, \$500. Ford Tudor 1930, \$185. Sedan Dodge 1931, en bonne condition. Conditions faciles de paiement. Commercial Discount, Edifice Canada, 147, rue Sparks. Queen 1306 et Sher. 4308.

Plâtriers-Stucco 64

L. LAFONTAINE, 26 Osgood, Tél. R. 1532. Réparations en stucco, ciment. Prix raisonnables. 64.

Invitation aux commissaires et échevins

INVITES A COOPÉRER A LA REINSCRIPTION DES NECESSITEUX.

Les commissaires et échevins seront invités à coopérer à la réinscription des personnes qui reçoivent des secours directs à Ottawa. On leur demandera de servir comme juges de paix pour l'assèment des déclarations faites par les nécessiteux. Cette décision a été prise à la réunion du comité de l'Assistance publique hier soir. Un certain nombre de commissaires et échevins ont déjà offert leurs services. Les membres du conseil de ville sont juges de paix, dans les limites de la ville, pendant leur mandat.

L'Association des Bouchers a écrit au comité pour demander une augmentation dans le prix du pain fourni aux nécessiteux. La requête sera référée au bureau des commissaires. Le comité a reçu plusieurs autres offres de bons, mais elles furent rejetées. Il a été décidé de commander au bureau des commissaires l'installation d'un système de protection de la Dominion Electric Protection Co., aux cours à bois du chemin Bayview.

CHAMBRE et pension dans maison confortable. Institutrice préférée. \$6.00 et \$7.00 par semaine. 140 St-Patrice, Hull. 1429-38-20.

MAISON, 6 pièces, située 248 Guilleville, \$25.00. S'adresser Sherwood 1358-1.

CHAMBRE, avec pension ou non. 88 Henderson, R. 6390-W.

GRANDE CHAMBRE avec balcon. S'adresser 169 Guilleville. 917-38-20.

COTTAGE en face du parc Laroche à 52 Brodeur, à louer pour \$22. S'adresser Glandau, 54 Brodeur, Hull. 38.

Appartements à louer 39
4, 5 et 7 PIÈCES, chauffées, 70 degrés, eau chaude, poêle électrique. 47 St-Laurent, Hull. 39.

APPARTEMENTS, chauffés, 4 pièces, simples et doubles, 61 rue Pronetac, Sher. 5814. 39.

Personnel 75
NOUS REPARONS les plumes, fontaines, instruments Ltd. 240, rue Sparks. 2389-75.

PERMANENT à l'huile, \$1.00; permanent à l'eau, \$1.00. 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 24

PROTESTATION AU SUJET DE TARIF SPÉCIAL

Les maraîchers menacent
d'intenter des poursuites
à la ville.

CETTE NOMINATION

Les maraîchers, revendeurs et autres qui louent des places au marché By menacent d'intenter des poursuites à la corporation si les autorités persistent à prélever un tarif supplémentaire de cinq sous sur ceux qui continuent leur négoce après 6 heures le samedi soir.

La question vint sur le tapis mardi au Bureau des Commissaires. Le surintendant Rice fit savoir aux autorités qu'il a cessé de prélever ce tarif, sur recommandation de l'avocat Proctor. Il ajoute que si la ville ne peut percevoir ce montant, il sera sage de fermer le marché à 6 heures précises.

M. Geldert opina qu'il faudrait hausser le loyer des places, vu que le tarif supplémentaire rapporte de 300 à 400 dollars par année. M. Brethour répondit qu'il était injuste de prélever un loyer que l'avocat Proctor dit illégal.

"Continuons de percevoir ce loyer, dit le maire, et laissons les vendeurs nous poursuivre".

"Qui et avec lesquels l'avocat que nous n'avons pas l'intention de nous soumettre à leurs menaces", ajoute M. Geldert.

Il fut cependant décidé d'obtenir l'opinion de M. Proctor avant de passer outre.

PLUS D'ARGENT

L'ingénieur Askwith a fait rapport qu'il n'y a plus d'argent dans les fonds pour la réfection des chaussées. Il expliqua cependant que tous les travaux sont à peu près terminés.

L'ingénieur fera rapport au sujet de certains arbres qui se dressent en face d'un hôtel, rue Charlotte, où l'on a élargi la chaussée. M. A. A. Pinard dit que le propriétaire ne s'oppose pas à ce que les arbres soient abattus, mais les locataires ne veulent pas en entendre parler.

La corporation ne pavera pas la rue Bessier, entre Sussex et Mosgrove, pour la bonne raison que les propriétaires intéressés ne veulent pas de ce travail pour le moment.

LE DR FLORA EN CHARGE

Le Bureau a confié au Dr Walter Flora la direction de la clinique dentaire à l'hôpital municipal. Il fut pendant onze ans adjoint au Dr G.-S. Richardson, récemment décédé.

Le maire avait nommé le Dr J.-M. McIntyre, mais le Bureau, sur proposition de MM. Geldert et Brethour, a annulé cette nomination.

Les autorités demandèrent en même temps à l'Association dentaire d'Ottawa son opinion sur la manière dont doit être administrée la clinique.

Le maire expliqua qu'il avait nommé le Dr McIntyre parce qu'il était sous l'impression qu'il n'y avait personne à la clinique pour remplacer le Dr Richardson.

Le Bureau a donné à M. Marshall l'autorisation de représenter la ville au congrès des bonnes routes à Québec.

ARRIERE DUN REMORQUEUR

(De la Presse Canadienne)

SOREL, 29 — Après une traversée orageuse de l'Atlantique, la quille a duré trois jours, le remorqueur Bonsecours de 90 pieds de longueur, est arrivé ici.

François G. Ardouin

COMPTABLE AGREE
(Ontario et Québec)

605, Edifice Plaza, Ottawa, Can.
Tél: RIDEAU 149-2465

187 Principale, Hull, Can.
Tél: Sherwood 2158-7466

J. E. Lacourcière & Co.

Spécialistes en perception
de comptes.

Licenciés par le gouvernement.
Paiements reçus et expédiés
aux clients le même jour.

Audition-Comptabilité
Tél: RIDEAU 1406-45, rue Rideau

Tenez Votre Foie Actif

Votre Santé en Profitant

Parke's
LIVER
TONE

est réputé depuis
longtemps pour son
stimulant des foies
paresseux. Il vous
tonifie et régularise
votre estomac.

Essayez-le pour les
tourterelles, les maux
de tête et l'état bilieux.

\$1.00

Horace A. Desjardins, Phm.B.,
Pharmacien

Angle Dalhousie et Clarence,
Ottawa, Ont.

EST-CE MAL

De Maintenir une Appa-

rence de Jeunesse?

Pour garder sa position ou fa-

ciliter son avancement, pour

augmenter sa popularité, sou-

vent même pour sauvegarder son

bonheur conjugal.

Non seulement, surtout lorsque

des nouvelles découvertes effica-

ces et inoffensives, nous permet-

tent de restaurer les cheveux gris

à leur couleur originale ou au

besoin de changer la teinte des

cheveux.

Chez "YVAN", 307-A, rue Dal-

GRIERSON A 2.000 MILLES D'OTTAWA

John Grierson, aviateur anglais en route pour Ottawa, a atterri à Kounivutuk, sur la côte est de la Baie d'Hudson, à 2 heures et 20, heure solaire de l'est, hier après-midi, d'après un message reçu par la division radiophonique du ministère de la Marine. Le message venait du vapeur "N. B. McLean", du gouvernement canadien, et disait que Grierson avait passé à Kouvik vers une heure, et qu'il allait atterrir à Kounivutuk. Ses signaux étaient forts. On estime à environ 2.000 milles la distance qui sépare maintenant Grierson d'Ottawa.

MORT DE M. J. SYLVAIN TRADUCTEUR

Fonctionnaire bien connu et
résidant hautement estimé
de la Capitale.

AGE DE 57 ANS

M. John Sylvain, traducteur en chef au ministère de l'Intérieur, et résidant hautement estimé de la Capitale, est décédé hier après-midi à son domicile, 35 avenue Primrose, à l'âge de 57 ans. M. Sylvain succomba à une maladie de 4 mois. Le défunt jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort.

Natif de Rimouski, Qué., feu M. Sylvain était le fils de feu Georges Sylvain, ancien député de Rimouski au fédéral, et de Wilhelmine Mercier. Il était venu s'établir à Ottawa il y a 30 ans. Ingénieur civil de profession, il entra au ministère de l'Intérieur, comme ingénieur civil dans la division des levés, poste qu'il occupa jusqu'à il y a 12 ans. Ses qualités de traducteur lui valurent une position dans la division de traduction du même ministère, et il fut promu chef de ce service.

Feu M. Sylvain s'était occupé activement de plusieurs sociétés, charitables, sportives et musicales. Il fut presque toujours paroissien du Sacré-Coeur. Depuis quatre ans environ, il demeurait dans la paroisse St-Jean-Baptiste. Ancien membre en vue de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, il fut aussi, il y a six ans, président de l'Association Technologique du Canada, poste qu'il occupa pendant un terme de deux ans. M. Sylvain était patron de l'hôpital St-Vincent, pour les incurables, oeuvre à laquelle il se dévoua pendant plusieurs années. Il s'intéressa également aux activités de la Société St-Jean-Baptiste et aux Conférences St-Vincent de Paul. Comme fonctionnaire, il fut partie de l'Institut Professionnel du Service Civil. Paroissien en vue de St-Jean-Baptiste, il y jouissait de l'estime générale.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Honorine Jean, une fille, Mme Dr J.-E. Bélanger (Germaine), de Hull; un fils, M. Jean Sylvain, d'Ottawa; un frère, M. Aurèle Sylvain, de Val d'Or, Qué., et une soeur, Mme Elmina Sylvain, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, le service funéraire sera chanté à 8 heures à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 35 avenue Primrose, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie tous les membres de la famille en deuil de croire à sa plus sincère et profonde sympathie.

MORT SUBITE

DE M. BARBER

L'ancien gérant de ventes

de l'Ottawa Car décède

à l'âge de 54 ans.

Les nombreux amis de M. H.-I. Barber, ancien gérant de la vente des automobiles à l'Ottawa Car Manufacturing Company Limited, ancien président du St-Hubert Gun Club, ont appris avec regret la nouvelle de sa mort subite survenue hier à Marvillville, Ont. A cause de sa santé, il avait pris sa retraite il y a deux ans. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

Le défunt, M. Barber était né il y a 54 ans à Templeton-Ouest, P.Q., fils de M. et Madame Charles Barber. Il laisse une épouse, née Bertha McVey; trois enfants, quatre frères, dont Howard Barber, Chesherville, un des plus gros importateurs de chevaux Clydesdale au Canada.

Evasion empêchée.

LORIENT, France, 29.—Une tentative a empêché l'évasion de 56 jeunes gens incarcérés à la réforme de rive de France. Les prisonniers ont cassé des vitres en présence de gardiens, pendant le dîner, et ils se dirigèrent vers les portes de la prison, mais la tempête les empêcha d'aller bien loin. Des touristes, des matelots, des gendarmes et des policiers capturèrent 53 des fugitifs, deux autres retournèrent d'eux-mêmes à la prison et un autre est encore au large.

THORAXIUM

La célèbre découverte pour

ajouter de la chair à où il en faut.

Pour les joues creuses, les coudes

maigres, les poitrines plates, les

bras et jambes minces.

THORAXIUM est un traitement

à domicile sans danger. Demandez

à votre apothicaire ou à l'herboriste

dans le pot apot. Format de 2 on-

ces, \$1.00. En vente à Ottawa à

LA PHARMACIE BRISSON

224, rue Dalhousie - Tél: RID. 2150

DU CANON DE L'ABITIBI A MOOSONEE, ONT.

Les possibilités minérales
et agricoles de la région
et son chemin de fer.

L'ENQUETE RACINE

(De notre envoyé spécial)

NORTH BAY, 29.—Les possibi-

lités minérales de la région ne justi-

fient pas la construction de l'em-

branchement du T. & N.O. de l'Abitibi Canyon à Moosonee, a avoué

A.-E. Cole, ingénieur minier de la compagnie. L'enquête du T. & N.O. hier après-midi. Cette région ne

vaudrait au point de vue agricole que si elle était bien exploitée. Au-

cun des minéraux qu'on y trouve n'a de valeur commerciale actuelle.

L'ingénieur en chef du T. & N.O., S.-B. Clement, a fait savoir que les

seules activités pouvant créer des

revenus dans ces parages étaient, à l'époque de la construction, le com-

merce des fourrures et le tourisme. Or, comme le fit observer le com-

missaire-enquêteur Armand Racine, la

traite des fourrures se pratiquait 200

ans avant la construction de la ligne

et le tourisme se résume à une

quantité négligeable.

LES RAISONS

M. Racine voulait savoir quelles

raisons avaient motivé la construc-

tion. Les ingénieurs Clement et

Cole avaient présenté à la commis-

sion du T. & N.O. un rapport sur la

situation. Ce rapport confirmait le

fait du peu de possibilités miné-

rales et du peu d'activités pouvant

créer des revenus.

M. Racine demanda au président

George W. Lee du T. & N.O. si la

commission de ce chemin de fer

s'était basée sur le rapport des in-

génieurs pour effectuer l'établisse-

ment de la ligne. "Ce rapport doit

avoir été considéré mais évidem-

ment il y eût d'autres considéra-

tions, dit M. Lee".

Le branchement de Fraserdale

au T. & N.O. est la même chose, dit

le T. & N.O. et le T. & N.O. s'en-

quêteur Armand Racine, la

traite des fourrures se pratiquait 200

ans avant la construction de la ligne

et le tourisme se résume à une

quantité négligeable.

LES RAISONS

M. Racine voulait savoir quelles

raisons avaient motivé la construc-

tion. Les ingénieurs Clement et

Cole avaient présenté à la commis-

sion du T. & N.O. un rapport sur la

situation. Ce rapport confirmait le

fait du peu de possibilités miné-

rales et du peu d'activités pouvant

créer des revenus.

M. Racine demanda au président

George W. Lee du T. & N.O. si la

avait été octroyée par statuts et

admet avec M. Racine le danger

d'abus de cette méthode.

"VERS LA BAIE"

M. Racine commença alors son

enquête sur l'embranchement du T. &

N.O. qui s'étend de Cochrane à

Moosonee, soit une distance totale

de 186 milles. Il désire procéder par

sections: Celles de Cochrane à Fra-

serdale ou à l'Abitibi Canyon (70

milles); celle de Fraserdale à Coral

Rapids (30 milles) et celle de Coral

Rapids à Moose River et Moosonee

(86 milles). De ce dernier endroit

à l'estuaire de la baie James, il y a

14 milles. Dans la rivière Moose, à

marée basse, la profondeur de l'eau

est d'environ 7 pieds. Il y a dans

cette région un havre où les bateaux

à voiles de la Cie de la Baie d'Hud-

son ont jeté l'ancre pendant 200 ans.

Le havre est bon pour les navires à

vapeur d'un tonnage d'environ 500

tonnes. Les ingénieurs ont pu ac-

céder au havre, parce qu'il tire trop

d'eau.

Le terminus de l'embranchement

fut choisi comme le point le plus

propice à un port à la baie James.

L'intention était de communiquer

avec la navigation.

(Les données qui précèdent for-

ment le témoignage de l'ingénieur

S.-B. Clement).

LE PRESIDENT LEE

Interrogé par M. Racine, le pré-

sident Lee dit qu'avant la construc-

tion de l'embranchement, il n'y eût

pas d'autre rapport que celui prépa-

ré par A.-E. Cole, ingénieur minier,

sur les ressources naturelles du pays.

De fait, M. Racine apprend que le

rapport Cole fut fait conjointement

avec l'ingénieur Clement, et un ingé-

nieur-conseil, J.-G.-G. Carey, de Ir-

zington, ancien professeur de génie

ferroviaire à McGill.

M. Racine fait observer à M. Lee

qu'il aurait été du devoir de la com-

mission du T. & N.O. de s'enquérir

à fond si serait payant d'établir

l'embranchement "vers la baie".

Arthur Pratt, statisticien du T. &

N.O., interrogé sur la population

présumée de Fraserdale à Moosonee,

répondit qu'il n'a pas de statistiques

à ce sujet. La population de Moose

Factory, qui était de 25 habitants

l'époque, ne fut pas considérée dans

la décision de bâtir la voie.

La première partie de la section

Cochrane-Fraserdale, qui va jusqu'à

Island Falls, 42 milles de Cochrane,

FINLAYSON NIE AVOIR DÉTENU DES ACTIONS

Témoignage à l'enquête sur
le service d'aviation
de l'Ontario.

UTILITE DU SERVICE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 29.—L'enquête sur

l'administration du service aérien

d'Ontario se continue devant le

commissaire D. W. Lang. La com-

mission a entendu de nouveau hier

un témoignage du capitaine R.

Maxwell, directeur du service, dans

lequel il a pris la défense du ser-

vice et parlé des relations entre ce

service et l'hon. William Finlayson,

ex-ministre des terres et forêts

d'Ontario.

John MacLeod, gérant de la Retail

Credit Co., a aussi rendu un bref

témoignage. Il a été interrogé par

D. J. Coffey, avocat de la commis-

sion, au sujet d'un rapport de la

Great Lakes Airways,